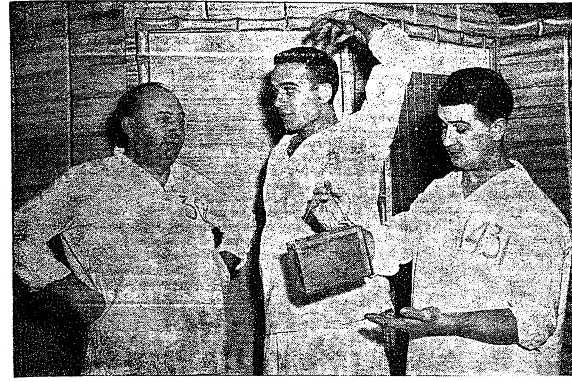
Grande campagne de recrutement de l'ACFA du 7 au 21 février

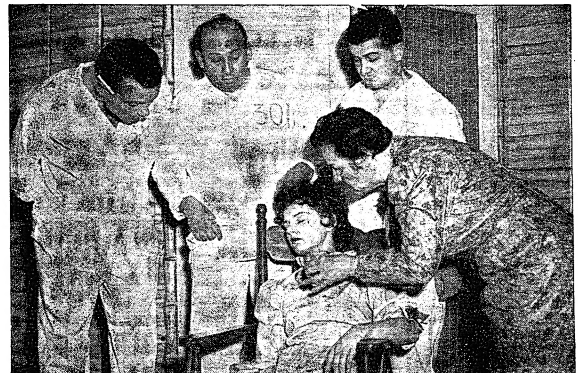
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 10 FEVRIER 1960 No 12





Deuxième tournée du Cercle Molière en Alberta. — C'est de nouveau sous les auspices du Conseil des Arts au Canada que le Cercle Molière de Saint-Boniface fera sa seconde tournée en Alberta. — Ces brillants artistes seront à Saint-Paul, vendredi, le 27 février et ils joueront à l'auditorium de l'Ecole St-Joseph, à Edmonton, le lendemain, 27 février. — Ils présenteront cette année l'intéressante comédie d'Albert Husson, intitulée "La cuisine des Anges" pièce en 3 actes. — Voici deux scènes. Sur la photo du haut: de gauche à droite: Léo Rémillard (Joseph), François Gallais (Jules), Robert Séguier (Alfred), et Adolphe, serpent-minute, dans la cage. — Sur la photo du bas: de gauche à droite: — François Gallais (Jules), Léo Rémillard (Joseph), Robert Séguier (Alfred) — Au 1er plan: Laurette Bergeron (Isabelle), Raymonde Marchand (Amélie).

Le premier ministre de l'Angleterre condamne implicitement la politique de ségrégation raciale au Sud-Afrique

Le Cap. — Le premier ministre Harold Macmillan a déclaré implicitement devant le Parlement de l'Union sud-africaine que la Grande-Bretagne ne pouvait approuver la politique de ségrégation raciale pratiquée par le gouvernement de l'Union.

Si la Grande-Bretagne cautionnait une telle politique, "elle trahirait ses propres convictions sur le destin politique des hommes libres" a dit le chef du gouvernement britannique. Macmillan a déclaré d'autre part aux membres (tous Blancs) du Parlement que la plus importante constatation qu'il remportait de sa tournée de 17,000 milles à travers l'Afrique était que "une véritable soif de changement balaie le continent." Et d'ajouter: "Que cela nous plaise ou non, cette croissance du sentiment national en Afrique est un fait politique de première importance. Nous devons reconnaître ce fait et nos diverses politiques nationales doivent en tenir compte au premier chef."

LA GRANDE QUESTION DU SIECLE

En refusant d'agir ainsi, les hommes politiques "risqueraient de compromettre le fragile équilibre qui existe entre l'est et l'ouest et dont dépend la paix du monde". Car, a poursuivi le premier ministre, la grande question de la seconde moitié du 20e siècle est la suivante: "les peuples non-engagés d'Afrique et d'Asie vont-ils rallier le camp communiste ou le camp occidental?" "Seront-ils peu à peu attirés dans le camp communiste ou est-ce que les expériences redoutables de gouvernement autonome qui sont actuellement en cours en Asie et en Afrique vont s'avérer si fructueuses et leur exemple si entraînant que l'équilibre sera rompu au bénéfice de la liberté, de l'ordre et de la justice?... "C'est une bataille décisive qui est engagée, une bataille pour l'âme des hommes de ces continents."

RIPOSTE DE VERWOERD

Répondant peu après au discours de M. Macmillan, le premier ministre de l'Union sud-africaine, M. Verwoerd, a dit nettement: "Nous devons dire en toute franchise que nous différons d'avec vous sur certains points". Et aux applaudissements des députés, il a poursuivi: "La justice en Afrique doit exister non seulement pour le Noir mais pour le Blanc aussi... Nous nous consi-

(suite à la page 8)

FESTIVAL FRANÇAIS

dimanche 14 février à 8h. précises

à l'Auditorium du Jubilé

Juges: R.P. G. Goyette, o.m.i., R.P. R. Prieur, o.m.i.

On y fera la

Distribution des trophées répartie en cinq classes:

Musicalité

Chorale mixte

Mime

Présentation visuelle

Originalité

Le Centre Marial d'Edmonton a un pressant besoin de légumes et de linge pour les pauvres

"J'avais faim et vous m'avez nourri . . . j'avais froid et vous m'avez vêtu . . ."

L'assemblée des Capitaines Volontaires eut lieu lundi le 28 janvier; plusieurs paroisses d'Edmonton étaient représentées. Le chapelet fut récité à la chapelle pour le succès des oeuvres du Centre.

La directrice, Mlle Dorothy Phillips nous donna les statistiques pour l'année qui vient de s'écouler. 1959 fut prospère pour plusieurs mais bien pauvre pour d'autres; il fait bon de penser que les miettes qui tombèrent de la table du riche ont pu servir 128,257 repas. Quelque fois les boîtes de pain sont vides et la cuisinière se demande que servira-t-elle pour demain? Une visite à la Chapelle, priant pour le pain quotidien. Le téléphone sonne: une boulangerie veut faire une donation de pain et voilà: "Le miracle journalier se produisant au Marian Centre". Présentement ils servent de 600 à 650 repas par jour et la provision d'avance en légumes est de 1 mois; avez-vous des patates ou autres légumes qui sèchent dans vos caves surchauffées? Ne jetez rien et laissez rien perdre quand des centaines souffrent de faim, allez porter votre surplus au Marian Centre et entendez ces paroles divines: "J'avais faim et vous m'avez nourri."

La distribution de linge a aidé à vêtir 11,241 hommes, femmes et enfants en 1959. Mais vendredi dernier 130 personnes ont dû retourner les mains vides. Le Christ a froid dans ses pauvres et Il a même dit: "il y en aura toujours parmi vous". Autrement notre égoïste deviendrait dur et froid comme la pierre.

Pourquoi ne feriez-vous pas une petite collecte dans votre voisinage en demandant à vos amis de remplir des boîtes de vêtement pour les pauvres; ouvrez vos armoires et voyez tout ce linge que vous ne mettez plus, faites-en profiter vos pauvres frères moins fortunés. Tout est accepté avec gratitude surtout si le linge est raccomodé et propre; quand votre voiture sera pleine allez vous-même le porter au Marian Centre: 10528 - 98 rue. Souvenez-vous de cette grande vérité: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."

Un Volontaire



Le Docteur Mario Rotelli, consul d'Italie à Vancouver, pour la Colombie, l'Alberta et le Yukon. — Nos lecteurs trouveront en page 3 le récit d'une intéressante soirée qui eut lieu à l'Université de Colombie-Britannique et à laquelle Monsieur le Consul prit une part active.

La semaine

Dans le monde

Bien que terminée officiellement, la crise qui a secoué le gouvernement français continue à rester au premier plan de la politique mondiale. La révolte des éléments ultra-nationalistes européens d'Algérie, qui avait été possible grâce à la neutralité de l'armée, s'est terminée par la reddition des insurgés. L'appel du général de Gaulle, bien que repoussé par les chefs rebelles, a produit son effet. Mais aussitôt que les barricades furent désertées, les événements se sont précipités.

En France, le gouvernement, en fait le président de Gaulle, demandait et obtenait les pleins pouvoirs. En pratique, ces pouvoirs, de Gaulle les avait déjà, mais il s'agissait cette fois de recevoir l'approbation des élus de la nation pour les mesures de représailles contre ceux qui s'étaient élevés contre la politique gaulliste. Aussitôt le vote obtenu, de spectaculaires mesures étaient annoncées: Deux des ministres ont subi le sort d'Antoine Pinay; ce sont le ministre des armées, qui a été remplacé par un socialiste, et surtout Jacques Soustelles, qui, en mai 1958, avait été l'âme du complot et de l'action politique qui avait amené le général de Gaulle au pouvoir. Le renvoi de Soustelle marque la fin d'un dévouement de 20 ans porté par l'ex-ministre du Sahara au général de Gaulle, à travers vents et marées. Des mesures d'épuration — arrestations, limogeages, incarcérations — ont été prises dans toute la France. Diverses personnalités de droite ont été arrêtées.

Aujourd'hui, la rupture paraît com-

(suite à la page 8)

"Le Nouvelliste" des Trois-Rivières fait l'éloge de l'hon. Wilfrid Gariépy

Chaque fois qu'il avait subi un échec, Wilfrid Gariépy avait été défait par des majorités infimes. Lorsqu'il réussissait à vaincre les manoeuvres déchaînées contre lui, c'était encore avec les plus grandes difficultés, n'échappant à la défaite que par quelques voix. On ne pourra jamais trop déplorer le fait que, par un effet de la tyrannie partisane, le comté des Trois-Rivières fut à peu près entièrement oublié des autorités fédérales durant près de quinze ans, c'est-à-dire de 1935 à 1949.

C'est aussi le plus bel exemple de la façon dont certaines administrations ostracisent des divisions électorales qui ne manifestent pas la fidélité ou la soumission jugée nécessaire par la direction du parti.

Wilfrid Gariépy s'est élevé avec véhémence contre cette attitude. Il a parlé, à haute voix lorsque l'occasion s'en présentait, de cette anomalie. Les gouvernements se seraient honorés euxmêmes s'ils avaient considéré l'intérêt général plutôt que l'électoralisme et s'ils avaient respecté le vote populaire, même quand il leur résistait et choisissait un homme d'allure indépendante comme cet ancien ministre de l'Alberta. Celui-ci d'ailleurs ne se gênait pas pour juger ces petits hommes tout puissants dans les caucus et si souples en face du public. Il avait une verve qui lui permettait de brosser avec un réalisme cruel des tableaux de politique nationale qui auraient dû être conservés par écrit pour la postérité. Souvent quelques amis et parmi ceux-là des journalistes, l'ont conjuré de rédiger ses mémoires qui auraient éclairé des pans obscurs de la période qui a précédé, accompagné et suivi la deuxième guerre mondiale. Mais il ne semble pas que ce maître livre ait été écrit. Il restera toujours une page blanche dans notre histoire, et c'est celle qu'aurait écrite Wilfrid Gariépy s'il avait pu donner toute sa mesure, s'il n'avait pas été la victime du fanatisme partisan. Déposons sur sa tombe le tribut d'un hommage sincère et profondément ému.

HORIZONS

Cordial merci aux auxiliaires de la Campagne

Depuis dimanche dernier, plus de 300 compatriotes sont engagés dans la Campagne de recrutement de l'ACFA.

Ces précieux auxiliaires ont compris, une fois pour toutes, que leur Association a sa raison d'être et que si elle n'existait pas, il faudrait absolument en fonder une semblable.

Tout en admettant que cette Association n'est pas parfaite, ils sont satisfaits des états de service déjà très impressionnants de l'ACFA et ils approuvent l'impulsion que ses dirigeants désirent lui donner.

Ils sont convaincus que pour être puissante et efficace, l'ACFA doit compter sur le support moral et financier de tous et sur le dévouement d'un grand nombre.

Ils se sont donné la peine d'étudier le nouveau service de Sécurité familiale que l'ACFA offre à ses membres. Ils y voient une merveilleuse protection pour nos familles et un moyen avantageux de financer notre Association, sans toujours avoir recours à des quêtes.

Et ces auxiliaires ont accepté de travailler à cette Campagne de recrutement, avec dévouement et désintéressement. Ils ont droit à nos félicitations et à nos remerciements. Au nom des membres de l'Exécutif central de l'ACFA, nous sommes très heureux de leur en présenter l'hommage.

J.P.

Le droit des parents en Education

Plus d'une fois, depuis la publication du Rapport de la Commission Cameron, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur les dangers impliqués dans certaines recommandations du Rapport majoritaire, tant en ce qui concerne l'enseignement du français qu'en ce qui touche à notre système d'Ecoles séparées.

Un point particulièrement crucial, c'est la menace qui pèse sur les droits des parents en Education. Tous savent que cette menace est bien antérieure à la pu-

(suite à la page 8)

Falher

Sept jeunes Albertaines revêtent l'habit de novices chez les Soeurs de Sainte-Croix

Par une après-midi splendide, une cérémonie d'un cachet unique et grandiose s'est déroulée dans notre église paroissiale. En effet, dimanche dernier, le 31 janvier à deux heures de l'après-midi, sept jeunes filles faisaient leur entrée solennelle dans l'église où des parents et des amis les attendaient nombreux et recueillis. Sept jeunes filles venaient s'engager solennellement et officiellement dans la congrégation des Religieuses de Ste-Croix et des Sept Douleurs. Vêtues de blanc et couronnées de roses blanches, ces sept jeunes filles se sont présentées à nous en chantant le "Regina Caeli", et toute la foule reprenait à l'unisson le refrain. Nous nous sentions vraiment transporter dans un monde nouveau et j'oserais dire presque au ciel tellement cette cérémonie nous touchait au coeur!

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., accompagné de M. l'abbé Rolland Tardif, curé de Jean-Côté, ainsi que le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., administrateur de la paroisse cathédrale, faisait son entrée solennelle. MM. Gérard Guénette portait la mitre, Jean-Paul Robertson, portait la crosse, Roger Lemire portait le livre, et M. Léo Turcotte le bougeoir, M. l'abbé Fernand McKenzie, vicaire, dirigeait la cérémonie. Son Excellence entonna le "Veni Creator" et donna ensuite le sermon en français et en anglais. Il insista sur la beauté et la grandeur de la consécration à Dieu de ces sept jeunes filles et louangea la vie religieuse. Ensuite vint le moment solennel de la bénédiction de la soutane et du voile blanc que la nouvelle religieuse revêtira dans quelques instants. Mgr remit ensuite la soutane et le voile à chacune des postulantes en leur disant: "Recevez, ma fille, ce vêtement humble et pénitent, afin qu'en le portant vous mourriez tous les jours à vous-mêmes, pour ne plus vivre qu'en vraie religieuse, et ensuite en leur remettant le voile blanc, arrosé de la bénédiction céleste, et portez-le comme le symbole de l'innocence propre aux vierges qui doivent suivre l'Agneau sans tache, afin qu'Il vous dérobe aux regards indiscrets du monde, et vous cache en Dieu avec Jésus-Christ. Ainsi soit-il."

Au chant du psaume: "Israel", les jeunes, postulantes se retirèrent pour revêtir le saint habit des religieuses de Ste-Croix. Elles revinrent quelque dix minutes plus tard au chant de: "Ave Maris Stella". Elles s'agenouillèrent à tour de rôle devant Son Excellence qui leur dit: "Mlle Gabrielle Girard, vous vous nommerez dorénavant Soeur Marie Luc du Sauveur, Mlle Girard est de St-Isidore; Mlle Lucille Charest de Beaumont, vous vous appellerez Soeur Marie Joel; Mlle Anna Bureau de La Corey, devint Soeur Marie Léon de la Croix; Mlle Simonne Poirier de St-Paul devint Soeur Marie Cécile du Rédempteur; Mlle Jeannine Hansfield d'Edmonton, Soeur Marie Jeanne Céline; Mlle Angèle Turcotte, Soeur Marie Angèle du Sauveur, cette dernière est de Jean-Côté; Mlle Liliane St-Laurent, également de Jean-Côté, Soeur Marie Guy de la Trinité.

Un grand nombre de jeunes filles appartenant au club des vocations de

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Le Parlement a commencé cette semaine le véritable travail de la session. Le débat sur le discours du Trône s'est terminé par les votes traditionnels de non-confiance, et, comme prévu, l'écrasante majorité des conservateurs a balayé l'opposition libérale et socialiste. Les 10 jours de débats sur le discours du Trône furent ternes, l'opposition attaquant l'administration Diefenbaker sur les points les plus faibles, c'est-à-dire la défense nationale, la politique monétaire et les affaires étrangères.

Dernièrement, M. Diefenbaker a timidement condamné la politique raciale du gouvernement de l'Afrique du Sud. Le Congrès du Travail du Canada ayant demandé au gouvernement à l'instar du parti travailliste britannique, l'expulsion de l'Afrique du Sud du Commonwealth. Le gouvernement a accueilli la requête avec réserve, et, en Chambre, le premier ministre s'est tiré d'affaire en déclarant que le Commonwealth comptait dans son sein des nations diversement évoluées au point de vue démocratique. Il a ajouté, non sans raison, que l'expulsion de l'Afrique du Sud de la communauté aurait vraisemblablement pour conséquence un durcissement de la minorité blanche envers les noirs.

* * *

On a appris aussi que le gouvernement s'apprête de nouveau à protester contre la demande renouvelée de la

(suite à la page 8)

L'Armée Bleue

La journée mariale de l'Armée Bleue aura lieu samedi le 13 février à la chapelle du Collège Saint-Jean. Les cérémonies auront lieu aux mêmes heures qu'à l'ordinaire.

Nous publions les intentions particulières recommandées afin que nos membres au loin unissent leurs prières avec les nôtres:

M. Amédée Brisson, M. O. Morissette de St-Isidore, M. J.-A. Rondeau de Beverley autrefois de Thérien et Albert Blais de Delmas étudiant au Collège St-Jean, tous patients à l'hôpital Général d'Edmonton; Mme Gérard Baril qui, pour cause de maladie n'a pu assister à la profession de sa fille Gilberte à Beauport, P.Q.; Mlle Louise Baril, fille de Jacques Baril d'Edmonton; la conversion d'un fils; un renouveau de piété mariale pour l'an 1960; le succès du Concile Oecuménique.

Les personnes qui désirent envoyer leurs intentions peuvent le faire en écrivant à l'aumônier de l'Armée Bleue, le R.P. E. Douziech, Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alberta.

La semaine

Dans le sport

Il est généralement admis que le hockey est un sport rude et que le joueur de hockey est appelé à se faire secouer et rudoyer. Il semble que ces difficultés ne sont pas limitées aux joueurs, et que le rôle d'entraîneur d'une grande équipe de hockey est tout aussi rude.

Un grande nombre d'entraîneurs est renvoyé, un plus grand nombre en fait qu'en ce qui concerne les joueurs. Cette situation est aussi valable pour le hockey amateur que le hockey professionnel. Nous citerons à titre d'exemple que les ennuis de Bill Durnan qui entraînait l'équipe Kitchener-Waterloo Dutchemen les représentants du Canada aux Jeux Olympiques, et les ennuis de Phil Watson des Rangers de New-York.

Durnam a quitté les Kitchener-Waterloo Dutchemen à cause d'une certaine dissension entre les joueurs et la direction.

Phil Watson des Rangers a dû être soumis à une rude épreuve avant de se retirer car il subit une intervention chirurgicale pour ulcères à l'estomac, qui semble être la maladie commune des entraîneurs soumis à une tension nerveuse exceptionnelle. Il fut révélé plus tard que le retrait de Watson avait été provoqué par une cabale montée par six joueurs. Des rumeurs circulent actuellement que Watson va être de retour dans la ligue nationale comme entraîneur et gérant des Maple

(suite à la page 8)

Les attaques de Eden provoquent un vif malaise

Londres. — Les dirigeants politiques s'efforcent de prévoir les conséquences que peuvent entraîner les violentes attaques auxquelles l'ancien premier ministre Anthony Eden vient de se livrer contre divers aspects de la politique étrangère du gouvernement actuel. Eden a notamment dénoncé les attitudes suivantes: a — le fait de s'en remettre principalement à la puissance de riposte des armes nucléaires pour empêcher une guerre mondiale; b — le fait de tolérer que l'Egypte puisse continuer impunément à interdire l'usage du canal de Suez aux navires israéliens; c) le fait que Britanniques et Américains continuent de s'affronter en Arabie; d — le fait, enfin, que les Occidentaux n'aient pas arrêté une politique commune au Moyen-Orient et en Afrique.

Service de Sécurité familiale de l'ACFA

Avis très important

Manière de calculer l'âge d'un membre

Comme tous le savent, les membres de l'ACFA, âgés de moins de 65 ans, bénéficient du service de Sécurité familiale. Les bénéfices offerts sont uniquement déterminés par l'âge du membre au moment de son adhésion.

La manière de calculer cet âge est précise dans la police émise en faveur de l'ACFA et est reproduite sur la carte d'adhésion. L'on y lit, en effet: "...l'année en cours moins l'année de votre naissance. Exemple: Si vous êtes né en 1930 et que vous adhérez en 1960, quelque soit le mois, votre âge sera considéré comme étant 30 ans"

En d'autres mots, l'on ne tient pas compte ni de la date, ni du mois de votre naissance, mais uniquement de l'année.

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

La fin approchait... Oui, nous étions au bout de cette aventure, du moins Stéphane et moi. Nous avions marché toute la nuit encore, une nuit obscure, avec au-dessus de nous un ciel obstrué de gros nuages à travers desquels rien ne perçait. Et pendant des heures la neige était tombée, une neige drue et froide, qui vous transperçait vos vêtement,s s'insinuait dans vos chaussures, vous glaçait vos pieds. Mais pis que tout cela, nous ne trouvions plus notre direction. Nous avions rôdé toute la nuit, essayant en vain de nous guider, marchant, haletants, vidés, trébuchant, malades et brûlants à la fois de fièvre et grelottant de froid, dans un immense désert qui se refermait partout sur nous.

Zostvan avait continué à marcher le premier. Je n'apercevais de lui, à travers la muraille de neige qui se déversait sur nous, qu'une pâle silhouette. Il tenait le dos voûté, et je sentais à chacun de ses pas, qu'il faisait appel à toute sa haine, toute sa volonté pour avancer. Il avançait, en effet, mais nul n'aurait pu dire que ce fut dans la bonne direction.

L'aube nous surprit au milieu de l'immensité blanche. L'aube n'était au fond, ce jour, qu'une obscurité pâlissante. Nous nous étions arrêtés. Chacun de nos pas nous coûtait affreusement. Stéphane devant moi, s'affaisait dans la neige. Zostvan s'était retourné, s'était rapproché de son camarade. Je pouvais voir de plus près le visage de Zostvan. Un visage ravagé par la fatigue, rongé par une barbe épaisse, mais au milieu de ce visage deux yeux de feu, deux yeux qui jetaient autour de lui sa volonté féroce de continuer.

—Lève-toi, fit-il bourru à Stéphane.

Il se pencha pour le secouer par l'épaule. Je retins son geste.

—Zostvan, lui-dis-je, en faisant effort pour parler, ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible que nous poursuivions cette marche insensée.

—Et que veux-tu alors ? demanda-t-il. Rester ici? Mourir dans cette damnée neige? Ou retourner, c'est-à-dire marcher encore pour n'aboutir nulle part si ce n'est à l'esclavage...

Je haussai les épaules.

—Peu m'importe, lui dis-je. Que je reste ici, que je retourne, que je retombe aux mains des Russes ou que j'avance avec toi, vers un inconnu qui s'éloigne à mesure que nous nous en rapprochons, la fin sera toujours la même. Cette fin nous la trouverons ici dans ce désert de neige et nous n'en sortirons pas.

—Allons, fit Zostvan, mourir pour mourir, allons-y, continuons. Nous avon sune chance de nous en sortir.

—Cette chance nous l'aurons en retournant sur nos pas. Et lui, qu'en faistu ?...

Je désignai du geste Stéphane qui s'était recroquevillé sur la neige, étendu comme un cadavre, et qui haletait...

Zostvan haussa les épaules. Je vis passer dans ses yeux un éclair d'acier.

—Il faut l'abandonner. J'aurais été à sa place, je vous aurais demandé de m'abandnoner... C'est le sort qui attend chacun de nous. Mieux vaut l'abandonner lui, que de nous perdre tous les trois...

Stéphane s'était légèrement redressé.

Il a raison, fit-il, cherchant ses mots. Il a raison... Oui, laissez-moi... Pour moi tout est fini. Mais vous avec une chance... Allez, peut-être reverrez-vous la Hongrie... Vous la saluerez pour moi...

Zostvan s'inclina vers lui. Il lui mit sur la tête sa couverture qui trainait dans la neige. Il me semblait que pour la première fois, je voyais une larme dans les yeux de Zostvan.

—Nous la saluerons et nous la vengerons, pour toi comme pour nous, fit-il.

Puis il me fit signe de le suivre.

—Viens, dit-il.

Mais moi, je ne suivis pas. Je ne pouvais me séparer ainsi de Stéphane et puis, pourquoi ne pas l'avouer, je n'en avais plus le courage. Je fis non de la tête, lentement.

—Non, Zostvan, je n'irai pas, lui dis-je. D'abord, je ne veux pas abandonner Stéphane, tant qu'il y a une chance de l'en tirer. Et puis, je n'ai plus la foi, je n'ai plus le courage pour poursuivre cette aventure. Laisse-moi, si tu veux, laisse-moi près de Stéphane et va tout seul. Je le souhaite du fond du coeur que tu puisses revoir le pays. Mais, vraiment, moi je ne saurais plus...

Zostvan me regarda un instant dans les yeux. Je soutins son regard, qui était étonnamment doux. Il me tendit la main.

—Que chacun suive son sort, dit-il. Le tien, c'est de rester ici. Le mien c'est de tout risquer pour m'en aller. Je te souhaite bonne chance. Oui, tant que tu peux, veille sur Stéphane...

Il se retourna brusquement et se mit en marche.

Je le voyais qui s'éloignait de sa démarche pesante et lourde, d'une démarche d'homme fatigué mais soulevé par une force inhumaine qui le poussait à affronter le désert. Je me retournai, pour regarder Stéphane.

—Pourquoi restes-tu ? demanda-t-il.

Je haussai les épaules. Avais-je seulement une réponse à lui donner? Je n'avais pas le courage de lui dire que c'était pour lui, car tout au fond de moi-même je sentais trop bien que là n'était pas le motif principal de mon refus de continuer. J'aurais été moins fatigué, moins las, moins désespéré, que j'aurais sans doute raisonné comme venait de le faire Zostvan.

—Je me laissai tomber à côté de Stéphane.

—Je n'en puis plus, Stéphane, lui dis-je. Je suis à bout, brisé, fini, les membres comme arrachés. Comment veux-tu que je continue...

Mais Stéphane me secoua la main.

—Ne dis pas cela, fit-il. Et ne crois pas que je vais rester ici. Certes, je ne continuerai pas. Mais il faut que nous nous relevions. Et que nous retournions. Là est notre salut. Je n'ai pas voulu le dire à Zostvan, pour ne pas le décourager. Qu'il accomplisse son sort, puisque, tout autant, il le désire. Mais je sais qu'il ne passera pas. Personne ne passe, personne ne réussit à traverser ce désert en cette période. Alors, je crois qu'il vaut mieux que nous vivions. Je me suis rendu compte cette nuit, malgré ma fatigue, que nous tournions en rond. Nous ne devons pas être tellement éloigné du village usbecque. Reposons-nous un instant. Et puis, reprenons la marche... en arrière... et nous arriverons. Tant pis pour la suite...

—Tant pis pour la suite, répondis-je comme l'écho. Tu as raison Stéphane, moi aussi, je veux vivre. Mai aussi, je crois que Zostvan court à sa perte et qu'aura-t-il gayné à tout cela? Oui, reposons-nous, mais ne restons pas trop longtemps, car nous pourrions nous endormir dans la neige et le sommeil peut nous être fatal...

Je sortis de mon sac mes dernières provisions: quelques croûtes de pain, un dernier croûton de lard. Et nous mangions, péniblement car nous avions la bouche douloureuse.

A peine avions-nous avalé la dernière tranche de pain, que nous nous vîmes brusquement entourés de cavaliers. Telle avait été notre fatigue, que nous ne les avions pas vu arriver.

J'eus un sursaut, tout comme Stéphane. Mais ni lui, ni moi nous n'avions assez de forces pour nous lever. Pourtant en tête du cortège d'une dizaine de cavaliers, se tenait le fonctionnaire russe, celui-là même que Zostvan avait assommé.

Il ne descendit pas de cheval, mais commanda:

—Levez-vous...

Je m'attendais à l'entendre nous obliger de le suivre à pied. C'eût été notre mort certaine, car ni Stéphane ni moi, nous n'étions en état de le faire.

Mais le fonctionnaire donna quelques ordres très brefs aux Usbecque qui l'entouraient et deux hommes solides nous empoignèrent par les vêtements et nous posèrent en croupe.

—En avant,fit le Russe.

Il ne nous fallut qu'une heure de trot pour arriver au village. Stéphane avait eu raison. Pendant toute la nuit, pendant près de douze heures nous avions tourné en rond. Pauvre Zostvan, qui se croyait loin et qui était si près.

—Où est le troisième? demanda le fonctionnaire après qu'il nous eut fait conduire dans un isbah.

—Parti, depuis très longtemps, fit Stéphane. Vous ne le retrouverez pas...

—Dans quelle direction...

Je fis un geste évasif.

—Vous avez tort, fit le Russe tranquillement. Car votre ami n'ira pas loin. Il va mourir dans la neige... Mais c'est comme vous voudrez...

Il s'éloigna après avoir ordonné aux Usbecques de nous verser une boisson chaude et de nous donner un bol de soupe fumante, que nous bûmes avidement.

Puis le fonctionnaire revint sur ses pas.

—Vous êtes des Hongrois, vous vous êtes échappés, fit-il. Je le sais. Nous disposons dans ces villages d'un poste de radio et votre camp nous l'a communiqué. Demain vous partirez pour Khirgiz et de la on vous ramènera à votre village...

Il s'arrêta, voyant bien que je ne le croyait pas.

—Vous craignez les mines de sel ? demanda-t-il en souriant. Rassurez-vous. Vous êtes ici pour travailler la terre, non pour aller dans les mines. Vous travaillerez donc la terre, quand l'époque sera arrivée. Un point c'est tout. Quant aux coups que votre camarade m'a portés, j'aime autant vous dire que je les ai oubliés. J'ai été prisonnier en Allemagne pendant la guerre, et moi aussi, j'ai essayé de m'évader. Votre devoir est sans doute d'essayer de vous échapper. Mais mon devoir est de vous retenir, de vous ramener au village, de faire en sorte que cette terre soit travaillée, qu'elle produise du blé et que ce blé donne du pain aux habitants des villes. En même temps il faut que cette contrée se peuple, qu'il y ait ici des hommes qui s'attachent à cette terre, qui y vivront, qui y mourront, qui sauront la défendre si besoin était. Oui, la défendre, répéta-t-il. La défendre contre ces bandes d'Asiates...

Il se rapprocha de nous, presque comme un complice.

—Même contre ceux-là, fit-il plus doucement. Et il nous désigna les Usbecques qui ne le comprenaient pas. Oui, oui, même contre ceux--là. Dans une affaire pareille, nous sommes alliés, vous comprenez. Alors, j'aime autant oublier ces coups...

Il se tourna vers moi:

—Alors, dites-moi où se trouve votre camarade. Si nous n'intervenons pas immédiatement, il n'ira pas loin. Un homme de sa trempe, un homme qui ose cogner pour s'échapper, voilà quelqu'un qu'il faut ici au Kazaktan.

Je regardai Stéphane qui me regarda.

—Il est allé vers le sud, dis-je.

—Bon fit le fonctionnaire. Je vais donner des ordres. On le ramènera. Et je vous assure, jamais je ne parlerai de ces coups. Vous ne serez pas punis...

Devais-je le croire ?...

(à suivre)

— Reproduction interdite —

(ULTRAMAREb

Réunion du Comité du Programme de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta

N.B. — Des circonstances imprévues nous ont empêché de publier le rapport ci-dessus, avant aujourd'hui.

Etaient présents: M. Maurice Lavallée, président; R.P. Guy Goyette, o.m.i., de Falher; Les RR. SS. St-Daniel, a.s.v., Edmonton, Aline-Thérèse, a.s.v., secrétaire de l'AEBA, Eva-Marguerite, c.s.c., de Falher, Marie-Ludger, f.d.j., de Plamondon, Marie de St-Joseph, a.s.v., de St-Paul, Marie de St-Paul, a.s.v., de St-Paul, St-Gatien-Marie, Mission du Lac-la-Biche, Marie-Agnès-Joseph, f.d.j., de Morinville; Mlle Gisèle Belzil, de McLennan.

Après la prière d'usage, la Rév. Sr Eva-Marguerite donna un rapport concernant les activités du Cercle Langlois. Parmi ces activités il nous fait plaisir de remarquer l'étude du programme de français qui a été faite dans cette région au moyen d'un questionnaire précis. Cette étude fait porter l'attention sur le double but du programme: 1 — l'amour de la langue française; 2 — l'usage.

Il faut que les éducateurs s'appliquent avec plus d'ardeur à faire aimer la langue française et pour atteindre cet idéal, la faire écrire et parler le plus correctement possible par leurs élèves afin que ceux-ci puissent être fiers de transmettre leurs idées. On constate dans les examens français et anglais, la pauvreté des idées chez les élèves. Est-ce que les éducateurs bilingues ne souffrent pas d'une façon inconsciente de cette philosophie de Dewey et ne suivent-ils pas la loi du moindre effort ?

SUGGESTIONS:

(a) Qu'on ait des instituts français pour fournir aux professeurs l'occasion de s'exprimer convenablement.

(b) Que le comité fasse une étude du but général du programme et trouve comment chaque sujet aide à la réalisation de ce but.

La plupart des professeurs se plaignent que le programme est trop chargé, vu le peu de temps à leur disposition. Les membres du Comité du Programme désirent intensifier un programme de français de base pour les grades 1 à 9 et offrir ensuite aux grades 10 à 12 un programme de culture. A cet effet, il faudrait s'attacher à la grammaire, à la dictée et à la composition. En somme, il faut réveiller l'intérêt et l'enthousiasme sur l'effort d'écrire sans faute.

SUGGESTIONS PRATIQUES:

1 — **Vie Canadienne**: Choisir des textes qui vont avec le centre d'intérêt dans la grammaire, c.à.d. une subdivision différente du programme pour rattacher la littérature à la grammaire.

2 — Des concours **oratoires** afin de mettre l'accent sur la langue parlée. (Cours d'éloquence au grade 12). Que l'Exécutif central contrôle un concours éliminatoire pour toute la province.

3 — Un programme de diction avec "Sans cailloux".

4 — Aux grades élémentaires: lecture et non pas analyse de textes. Il faut enrichir le vocabulaire d'abord. Que le professeur lise de beaux textes aux élèves. Aux grades 7 à 9: lecture expliquée. Aux grades 10 à 12: analyse de textes.

5 — Dictées préparées.

6 — Apprendre aux élèves à penser en français; donc, l'analyse grammaticale pour former l'esprit à penser plus juste.

7 — Supprimer l'Histoire du Canada jusqu'au grade 6.

8 — Commencer l'étude **intensive** du participe passé au grade 7.

9 — Demander aux professeurs de faire un intégration de temps en temps, e.g. assigner un travail d'histoire sociale en français.

Les membres du Comité se sont posé la question: Que doivent savoir nos élèves du grade 12 sortant de nos écoles bilingues ? — Ecrire correctement et s'exprimer correctement. Avoir une vue d'ensemble des écrivains français et canadiens-français.

On déplore l'apathie chez beaucoup de nos professeurs — attitude qui doit être améliorée —. On est en droit d'attendre d'eux un travail, un intérêt qui vient du coeur.

Le R.P. Guy Goyette fit les propositions suivantes:

1 — Qu'une suggestion de programme soit soumise à l'étude des différents Cercles et que les résultats soient apportés à la réunion de Pâques.

2 — Qu'il y ait par CHFA et par "La Survivance" un rapport de la réunion du Comité du Programme.

3 — Qu'on envoie, au nom de l'AEBA et au nom des diverses écoles, une lettre de félicitations à M. Cormack.

4 — Qu'on insiste auprès des différentes associations locales pour que des lettres de pétition soient envoyées au Département d'Education en ce qui concerne le Rapport de la Commission Cameron — pour encourager le Rapport minoritaire.

M. Lavallée adressa un mot de remerciement aux membres du Comité du Programme et exprima ses meilleurs souhaits pour la nouvelle année à tous les professeurs représentés à cette réunión. On termina par la prière présidée par le R.P. Goyette, o.m.i.

QUESTIONNAIRE SUR LE PROGRAMME

1 — Etes-vous parvenu, l'an passé, à couvrir le programme de façon satisfaisante ?

2 — Combien de temps par jour consacrez-vous à l'enseignement de: dictée .... grammaire .... littérature .... composition .... Histoire du Canada .... travail de mémoire .... chant ....

3 — D'après vous, quel temps minimum devrait être employé, ou auriez-vous besoin, pour couvrir votre programme en: dictée .... grammaire .... littérature .... composition .... Histoire du C. .... travail de mémoire .... chant ....

5 — Si vous aviez à améliorer le programme sur quelles matières insisteriez-vous ?

6 — Que pensez-vous du travail de mémoire au programme ?

7 — Quel sujet, trouvez-vous le plus difficile à enseigner ?

8 — Quelle matière du programme, d'après vous, contribue davantage à la formation du Canadien français compétent ?

9 — Auriez-vous des suggestions pratiques pour améliorer le programme ?

REGARDS SUR LE MONDE

SCIENCE ET RELIGION

Lorsque, il y a plus d'un siècle, Darwin et ses collègues firent entendre les premiers sons de leur hymne évolutionniste, de nombreux hommes de science y ajoutèrent aussitôt que désormais Dieu devenait inutile, qu'il était impossible et que par conséquent il n'existait pas.

Puis vint une autre étape, qui était celle caractérisée par Renan lorsqu'il dit "Tout est possible, même Dieu". Cette évolution se fit au fur et à mesure que passaient les années et, surtout, au fur et à mesure qu'évoluait la science, qu'elle se perfectionnait également. De nombreux hommes de science, en toute sincérité, penchaient encore pour l'exclusion formelle de toute divinité des origines du monde et de l'univers, mais déjà, des doutes se manifestaient.

Ce furent ces doutes qui finalement se grossissaient et aboutirent à la conclusion que, au fond "Dieu était possible". Et d'aucuns de renchérir que "si rien ne peut être prouvé en science, rien non plus ne peut être trouvé qui infirme la présence d'un Etre supérieur à la création de l'univers.

Dès cette époque des hommes de science résolument affirmèrent leur foi dans le dogme. Cela ne les empêcha nullement de faire un travail scientifique tout aussi rigoureux et tout aussi intelligent que ceux qui ne partageaient pas cette foi.

Et actuellement la science a évolué encore davantage jusqu'à proclamer qu'il n'y a plus aucune incompatibilité entre elle et la religion. De toutes parts on défend l'idée qu'il n'y a nulle contradiction entre un évolutionnisme raisonnable et le dogme chrétien, que les deux optiques peuvent parfaitement se concilier et même se couvrir et que la science prend une orientation nettement favorable à la religion.

Peut-être atteindra-t-on un jour le stade qui consistera à affirmer qu'il n'y a plus d'autre explication scientifique possible que celle du dogme. Ce sera le rérultat de toutes les observations et de toutes les études de la science lorsqu'elle aura atteint un stade se rapprochant de la perfection. Sans doute, puisque la science est essentiellement basée sur l'observation et la mesure humaine, ne pourra-t-elle jamais prouver, de façon mathématiquement certaine l'existence d'un être suprême, parce que cela n'appartient pas à sa compétence. Mais ce n'est pas là le problème essentiel.

Ce qui est essentiel c'est que la science est amenée à reconnaître que ses thèses du début de l'autre siècle ont été controuvées par elle-même. Il n'est donc nullement certain que les thèses qu'elle défend encore aujourd'hui soient maintenues telles que dans les années ou les siècles à venir. La science doit se contenter d'approximations. Lorsqu'elle transforme une hypothèse, elle le fait sous la réserve explicite qu'implique toute certitude basée sur les lois de probabilité. Elle ne peut jamais prouver de façon absolument formelle que sa thèse est exacte. Il se pourrait donc fort bien que des thèses qui paraissent actuellement et scientifiquement inattaquables, doivent être revues demain. Et seul donc le dogme demeure.

(ULTRAMARE)

Tentative de sabotage confirmée

Victoria, C.B. — On a appris que la Gendarmerie royale canadienne fait enquête sur une infructueuse tentative de sabotage à bord du contre-torpilleur d'escorte "St-Laurent", à la base navale d'Esquimalt.

D'après un porte-parole de la marine, à la suite d'une enquête de dix semaines, les enquêteurs sont convaincus qu'une quantité de sable trouvée dans l'appareil de propulsion du navire au cours d'une inspection de routine, en novembre dernier y avait été placée délibérément.

Il a ajouté que les machines auraient pu être gravement endommagées si le sable n'avait pas été aperçu à temps.

Le "St-Laurent" subissait alors des réparations. Il y avait à ce moment à bord du vaisseau des marins et des civils.

Eléments d'entente sur les essais nucléaires

Genève. — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont accepté une proposition soviétique de contrôle d'une interdiction d'essais nucléaires. Les trois puissances atomiques qui ont eu des entretiens depuis 15 mois sur ce problème d'interdiction ont déjà consenti à l'établissement d'une commission de contrôle de sept pays. Le délégué soviétique, M. Semyon K. Tsarapkin, a proposé que la commission établisse des itinéraires pour les avions affectés à la patrouille des explosions atomiques en surface du sol. M. Tsarapkin consent maintenant à ce que l'administrateur de ce contrôle établisse des itinéraires spéciaux, s'il y a lieu de croire qu'une explosion nucléaire a eu lieu dans un certain secteur.

Au fil des jours

BRUXELLES. — La Conférence de la Table Ronde continue ses travaux à Bruxelles et a d'ores et déjà fixé une date à l'indépendance du Congo: 30 juin 1960. Entre temps un autre leader congolais, Patrice Lumumba, condamné récemment à six mois de prison pour incitation au désordre et libéré provisoirement, est venu rejoindre les délégations congolaises. Quant à M. Kasavubu, leader de l'Abako, il a quitté la conférence après avoir exigé que celle-ci se transforme en Constituante.

* * *

BRUXELLES. — Une grève générale décrétée par la FGTD syndicat d'obédience socialiste, a eu lieu le 29 janvier. Elle était dirigée contre le gouvernement actuel.

* * *

LE CAP. — La catastrophe minière de Clydesdale a fait plus de 400 victimes, emmurées vivantes par suite d'éboulement et d'accumulation de gaz.

* * *

ROME. — La Russie est co-signataire d'une convention internationale sur la protection de certains sites de valeur artistique en cas de guerre. Parmi ces sites est classé le Vatican ce qui implique indirectement, de la part de Moscou, la promesse de respecter l'intégrité du Vatican en cas de guerre.

* * *

BRUXELLES. — Trente ans après que le premier avion belge eut réalisé la liaison entre Léopoldville et Bruxelles en plus de 5 jours — record pour l'époque, — un avion de la compagnie belge Sabena a réalisé la même performance en 7h.30.

* * *

MOSCOU. — La fusée soviétique tirée il y a quelques jours au-dessus de l'Océan Pacifique a atteint une distance de 14 mille kilomètres à une vitesse moyenne de 17,625 milles à l'heure.

* * *

ROME. — La visite du Chancelier Adenauer à Rome s'est terminée par un communiqué affirmant la nécessité d'une conférence commune de l'Europe occidentale. En même temps s'est réunie à Rome la conférence des ministres des affaires étrangères des Six pays d'Europe. La conférence est destinée à resserrer les liens des six pays.

* * *

TUNIS. — La conférence africaine s'est réunie à Tunis groupant des délégués de tous les pays d'Afrique. A cette occasion M. Bourguiba, président de Tunisie, a réclamé l'évacuation par les Français de la base navale de Bizerte.

(UM)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 FEVRIER 1960

La Bible vous parle

Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône que thésauriser de l'or.

(Tob. 12, 8)

(Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).

Echo de la Colombie-Britannique

Une soirée charmante rend hommage aux lauréats des cours italiens à l'Université de Vancouver

Par I Boyer de la Giroday

Tel le nautonier fait son point... Il est opportun de faire le nôtre; car dans le milieu où nous vivons nous ne saurons jamais assez apprécier les valeurs incommensurables de la culture latine.

Cette riche culture, qui guide et inspire tout être civilisé vers un idéal très élevés, a été hélas! avouons-le franchement, trop longtemps négligé chez nous, en Colombie Britannique.

C'est donc avec une singulière satisfaction que nous notons une étape vers la lumière, par l'orientation d'un groupe de jeunes gens, de diverses nationalités, à l'Université de Vancouver, qui s'y sont adonnés à l'étude de la langue et de la littérature italienne.

Sous l'impulsion dynamique du Dr Rachele Giese, et en collaboration avec les professeurs Stefania Ciccone, et Karl Kobbervig, une soirée charmante fut organisée pour la première fois, à la "Maison Internationale Universitaire, le 20 dernier, pour rendre hommage aux lauréats des cours italiens.

De forts beaux prix généreusement offerts par le Consulat d'Italie, furent remis personnellement aux heureux jeunes gens, par M. le Dr Mario Rotelli, Consul d'Italie à Vancouver, qui tint à honorer de sa présence cette mémorable soirée.

Dans une spirituelle allocution, à son auditoire, M. le Consul d'Italie souligna les lignes essentielles de l'éducation, au point de vues de l'adolescent et du maître, et l'épanouissement de la pensée, dans cette effort commun pour le bien général.

Avec sensible délicatesse le Dr Rotelli s'adressa en italien à son auditoire, qui lui fit ovation. Nous citons ci-dessous son texte italien, et ensuite la traduction française.

"Quando ero ragazzo e sedevo come voi sue banchi di scuola, non confortevoli come i vostri, più volte mi sono chiesto il perchè fossi costretto a questo sacrificio, mentre il bel sole di Roma splendeva fuori delle finestre della mia classe in un trionfo di luce e di calore.

Con un senso di malcelato di risentimento nella mia mente, rendevo responsabili di questo sacrificio che non giustificavo, i miei maestri.

Con l'andare degli anni et mentre lo spirito affinava, nello studio delle Lettere, delle Scienze e dell'Arte, questo sentimento faceva luogo ad un altro.

Ed ora, giunto alla maturità, mi rammarico di non aver saputo dimostrare tutta la venerazione et la riconoscenza che realmente sentivo verso coloro che mi aprino la vie del sapere.

Amateli i vostri maestri e respettateli. Essi hanno un'arte di valore incomparabile, attroverso la quale plasmano gli spiriti, come l'arista fa con la creta, formano le volontà e gli uomini, e con gli uomini i popoli le nazioni.

Quando vi insegnano la lingua italiana, vi aprono la via verso una civiltà due volte millenaria di cui à culla d'Italia e della quale noi italiani, sentiamo tutta la responsabilità.

A loro ed a voi va tutta la mia simpatia. Non soltanto perchè essi vi insegnano e voi studiate la lingua italiana, ma perchè siete canadesi: un popolo giovane che é una promessa per uno splendido avvenire.

In segno della mia simpatia, vi ho portato in dono, dei libri. Leggeteli. E quando ne ritroverete uno nelle vostre biblioteche, divenute piu grandi e ricche di preziosi volumi, riapritelo e leggetelo ancora.

Vi ricordreete allora che fu un italiano a donarvelo, in pegno d'amicizia e come un fiore della sua terra: nella speranza che non appassisse mai."

• • •

"Quant j'étais jeune et assis, comme vous, sur des bancs pas si confortables que les vôtres, souvent je me demandais le pourquoi de tels sacrifices; alors que le radieux soleil de Rome resplendissait, à travers les fenêtres de mes classes, dans un triomphe de lumière et de chaleur.

Dans mon esprit j'en éprouvais un certain ressentiment, et rendais mes maîtres responsables des sacrifices qui, à mes yeux, ne se justifiaient guère.

L'esprit s'aiguisait avec le cours des années, avec l'étude des Lettres, des Sciences, et des Arts, et ce sentiment faisait peu à peu place à un autre.

Aujourd'hui, en pleine maturité, je regrette de n'avoir su exprimer toute ma vénération et ma reconnaissance, que je sentais même alors, pour ceux qui m'ouvraient les voies du savoir.

Aimez vos maîtres, et sachez les respecter. Ils possèdent un art d'une valeur incomparable, par lequel ils modèlent l'esprit, ainsi que le fait l'artiste en modelant la cire, ils forment la volonté de l'homme, des hommes qui font les peuples et les nations.

Quand ils vous enseignent la langue italienne, ils vous ouvrent une voie de civilisation vieille de deux mille ans, dont le berceau est l'Italie, et dont nous italiens réalisons toute la responsabilité.

Ainsi toute ma sympathie est acquise aux maîtres, comme aux élèves. Non seulement parce que les maîtres vous enseignent, et vous vous adonnez à l'étude de l'italien, mais parce que aussi vous êtes canadiens: un peuple jeune qui est une promesse splendide pour l'avenir.

En signe de ma sympathie, je vous ai apporté en don des livres. Lisez-les. Et quand, un jour, vous en retrouverez un parmi d'autres dans votre bibliothèque, que vous aurez alors agrandie et enrichie de précieux volumes, rouvrez et relisez-le à nouveau. Vous vous souviendrez alors, que ce fut le don d'un italien, à Vancouver, qui, en signe d'amitié, vous le donna, et comme une fleur de sa Patrie, avec l'espoir qu'elle ne se flétrira jamais."

• • •

Voici les noms des lauréats, dans l'ordre des prix reçus: Otta Breuer, Henning Anderson, Robert Thomson, Paolo d'Aquino, Fiamma Ragona, Dorothy Kirk, Judy O'Hagan, Alice Husband, Tony Lear, Sandra Sweeney, Catherine Tellegrini, Maria Tosi, Jane Case, M. Barton, Brenda Bartlett, et Sandra Johnstone.

Un banquet (délicieux menu italien) réunissait environ 150 convives; et parmi les invités d'honneur nous avons remarqué les personnalités suivantes: outre le Consul d'Italie, le Professeur Andison, Directeur du Département des Langues Romanes, à l'Université de Vancouver, Dr Guy Dutton, Président de la Maison Internationale, et M. A. Cox, Directeur des étudiants étrangers, accompagnés de leurs épouses, Docteur Rachel Giese, et les Professeurs Stefania Ciccone et Kobbervig; ainsi que le Professeur Claude Treil, du Département de français, accompagné de sa femme, la brillante pianiste Marie-Aimée Warrot, si connue et applaudie sur les continents d'Europe et d'Amérique, ainsi que le Dr et Mme Paolo Ragona, Dr et Mme T. Merler, Mlle Graziella Fabri, le représentant de la presse italienne à Vancouver, et le R.P. Costanzo, etc... Après le banquet il y eut un très joli programme folkloriste, par un groupe de danseurs italiens en costumes pittoresques, puis un bal donna aux jeunes le plaisir de sa divertir jusqu'à minuit. L'on se sépara en anticipant d'autres soirées semblables.

I. Boyer de la Giroday

Le règne de l'esprit

J'ai compté les étoiles

C'est le pourquoi des choses qui nous intéressent le plus souvent plus que les choses elles-mêmes. Le fait est là que ce soir, je ne pouvais pas dormir; mais pourquoi, Morphée ne voulait-il pas venir? Inutile de chercher. Peut-être aurais-je la réponse le lendemain matin. Car il faut souvent une nuit et davantage pour connaître une réponse. Et c'est pourquoi, faute de mieux, je me suis mis à compter les étoiles.

C'est très amusant de compter les étoiles, surtout par une nuit comme celle-là. Un ciel plein d'étoiles, le grand Ours en plein jeu avec le petit; un jeu d'étoiles qu'on soupçonne vaguement à les voir scintiller comme s'ils s'invitent réciproquement. Mais ils ne sont pas seuls; c'est par centaines, par milliers que de tous les côtés elles se mettent à défiler devant vos yeux émerveillés qui n'en finissent pas de sonder les espaces insondables de leur regard toujours plus curieux, plus pénétrant, plus exigeant. C'est un regard qui ne s'arrête pas à la coupole des "anciens" qui croyaient qu'elle était le toit de l'univers. Là ils se sont gentiment trompés pendant des siècles. Que cette coupole était pour eux le symbole saisissant d'un paradis éternel, ça se conçoit aisément; car de nos jours, où nous n'hésitons plus à percer — et non seulement des regards! — cette coupole imaginaire, elle n'a rien perdu de son immense attrait qu'exerce toujours cette éternité incommensurable que nous imaginons à travers elle.

Bientôt nous traversons les espaces. Nous? Ou les Russes plutôt, disent les uns. Les Américains, disent les autres. Car pourquoi des "athéistes" tout de même!? devront-ils être les premiers à nous promener à travers les espaces. Pour ma part, peu importe, car ce ne serait pas la première fois que les athéistes nous démontrent que Dieu n'est pas là où nous le croyons être. A ce moment-là, Orphés arriva, me prit doucement sous ses bras, et m'amena, en passant par le grand et le petit Ours qui me saluèrent amicalement, jusqu'au seuil de mon premier voyage à travers les espaces.

Barth Claire

(UM)

Ne pas parler français nous laisse honteux

Déclaration d'un sénateur ontarien

Ottawa. — Un sénateur ontarien s'est dit d'avis que les Canadiens d'expression anglaise devraient relever leurs manches, et se mettre à apprendre le français. Peu d'entre eux seulement peuvent lire et conserver en français, a affirmé le leader de l'opposition au Sénat canadien, M. W. Ross Macdonald. Par ailleurs, une grande partie des Canadiens d'expression française "parlent avec une égale aisance dans les deux langues".

Inaugurant le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, le sénateur Macdonald a signalé la "facilité" avec laquelle le gouverneur général, M. Vanier, a lu le discours du trône en anglais et en français à l'ouverture du Parlement, le 14 janvier dernier. Il a également signalé la facilité qu'à le sénateur Mark Drouin et plusieurs autres sénateurs à parler dans les deux langues.

"Nous devons admettre que cela nous laisse honteux de penser combien est inadéquate notre connaissance de cette langue que parlaient les premiers hommes blancs qui ont mis les pieds sur ce sol", a-t-il ajouté.

Le bilinguisme des édifices fédéraux

Le Conseil de la vie française a fait parvenir au premier Ministre du Canada un mémoire sur le bilinguisme des édifices fédéraux à Ottawa. Il ressort d'un relevé fait par cet organisme que le français et l'anglais figurent à l'extérieur et à l'intérieur d'une douzaine d'édifices du Gouvernement fédéral. Dans certains cas d'ailleurs, les inscriptions françaises sont nettement insuffisantes.

Partout ailleurs et cela représente une trentaine de ministères, départements, commissions etc. l'enquête du Conseil de la vie française n'a repéré que des inscriptions anglaises ou à peu près. Cette absence de français est flagrante dans la plupart des immeubles érigés depuis quelques années. Fait typique: la Commission du District fédéral ne s'affiche qu'en anglais. Plusieurs panneaux routiers apposés par ses soins dans Ottawa sont en anglais seulement.

Le Conseil de la vie française félicite le Gouvernement pour l'établissement de la traduction simultanée aux Communes. Il se réjouit également du bon travail accompli par la commission du district fédéral. Il demande avec instance que cette commission tienne compte de la double culture non seulement au point de vue linguistique mais encore au point de vue artistique dans l'aménagement du district fédéral.

Le Conseil fait observer qu'un nombre croissant de visiteurs parcourent les édifices parlementaires. Pour cette raison et parce que le Gouvernement fédéral se doit de donner l'exemple, il demande que les désignations des édifices et toutes les indications soient rédigées dans les deux langues officielles. Enfin il déplore qu'il soit difficile d'obtenir les services de guides bilingues dans plusieurs édifices du Gouvernement fédéral.

Le Conseil de la vie française prépara ce mémoire depuis plusieurs semaines. Le texte dactylographié est divisé en deux parties: un relevé de la situation et des recommandations. Il couvre treize pays et a été envoyé dans les deux langues au T.H. Diefenbaker.

M. Faribault au Conseil des arts

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé la nomination de M. Marcel Faribault, membre de la Société royale du Canada, d'Outremont, au Conseil des arts du Canada.

M. Faribault remplira la vacance créée par la démission, le 1er octobre 1959, de Son Exc. le major-général Georges-P. Vanier, en conséquence de sa nomination comme gouverneur général. Comme la nomination du général Vanier avait été pour une période de quatre ans à compter, du 15 avril 1957, M. Faribault complètera la durée de cette période.

Traduction lente

Ottawa. — M. Léon Balcer, solliciteur général et secrétaire d'Etat suppléant a déclaré qu'il vérifiera s'il est exact qu'on a mis six mois à traduire en français les procès-verbaux et témoignages d'une séance du comité parlementaire de la radiodiffusion tenue en mai dernier.

Le député libéral de St-Denis, M. Azellus Denis, a dit devant la Chambre qu'il n'avait reçu que le 22 décembre dernier la copie française de la séance du 21 mai précédent.

Punir les antisémites

Ottawa. — M. Leon Crestohl, député libéral de Montréal-Cartier aux Communes et seul député juif au parlement fédéral, a réclamé des peines d'emprisonnement pour ceux qui se rendent coupables d'antisémitisme au Canada.

Il a dit apprécier énormément la dénonciation de ces actes d'antisémitisme par le chef du gouvernement, mais que cela ne suffit pas. Le gouvernement devrait adopter des mesures sévères contre les coupables. M. Crestohl a aussi reproché au gouvernement Diefenbaker de ne pas avoir adopté une attitude plus ferme à l'égard de l'Egypte et de son refus de laisser les navires israéliens emprunter le canal de Suez.

"Les problèmes de minorité n'existent pas au Québec"

Déclaration du Dr Evion Owen, directeur des programmes dans les écoles anglo-protestantes

Québec. — "Les problèmes de minorité n'existent pas au Québec", a déclaré le Dr Evion Owen, directeur des programmes au département de l'Instruction publique, section anglo-protestante, devant les membres de l'Alliance canadienne réunis au centre universitaire de la Vieille Capitale. Le Dr Owen avait été invité à y prononcer une causerie sous le titre de: "L'éducation protestante au Québec".

"Si nous considérons entre autre la façon dont nous sommes traités sur le plan de l'éducation, a dit le conférencier, on doit reconnaître que la province de Québec présente un exemple frappant du respect des droits minoritaires. Ainsi, a-t-il ajouté, les Commissions scolaires protestantes connaissent sans doute actuellement de graves difficultés financières, mais on doit admettre que les écoles catholiques françaises en affrontent d'aussi aigues et que, par conséquent, nos problèmes dans ce domaine ne peuvent s'expliquer par un traitement de faveur consenti au groupe majoritaire."

STATISTIQUES

Le Dr Owen a tout d'abord cité quelques statistiques, comparant les écoles protestantes aux écoles catholiques. "En 1958, a-t-il dit, il n'y avait que 112,000 écoliers de religion protestante dans nos écoles, contre 930,000 dans les institutions catholiques.

"Ces élèves sont répartis dans 331 écoles, comprenant un total de 3,500 classes. Le nombre d'élèves par classe dans les écoles protestantes est cependant sensiblement le même que dans les écoles catholiques, soit 30 environ.

"Un point est cependant à souligner, d'ajouter le conférencier: il y a dans la province quelque 270 commissions scolaires protestantes, dont 70 p. 100 dans la région du Montréal métropolitain, tandis que l'on compte 1,557 commissions scolaires catholiques, réparties sur un bien plus grand territoire. Il en résulte que nos problèmes administratifs sont infiniment moindre que ceux des catholiques, et l'efficacité de nos services accrue d'autant.

Sur le plan du personnel enseignant, le Dr Owen a rappelé qu'il y avait l'année dernière 4,300 professeurs dans les écoles protestantes, alors qu'on en compte 37,000 du côté des catholiques. "Nous ne souffrons pas actuellement d'une pénurie de professeurs, a souligné le conférencier, mais nous pouvons en remercier nos institutrices mariées. Elles forment à peu près 60 p. 100 de notre personnel féminin, et sans elles, nous ne pourrions suffire à la tâche".

Il est à remarquer par contre, que la majorité des institutrices catholiques sont au contraire célibataires, n'enseignant pour la plupart que pendant les années qui précèdent leur mariage.

LES PROGRAMMES D'ETUDE

"Nous apportons beaucoup de soins, a dit le Dr Owen, à la préparation de nos programmes. Toutefois, le voisinage de groupes majoritaires nous oblige à marquer d'une certaine rigidité ces mêmes programmes. Ceci constitue sur le plan éducationnel un grave problème, car il leur faut au contraire être caractérisés par une grande flexibilité, pour devenir des instruments de formation vraiment efficaces.

"Mais, d'ajouter le conférencier, notre difficulté majeure est d'un ordre différent. Nous pouvons déplorer en effet que le public anglo-protestant n'est pas assez renseigné. Comment susciter au sein de l'opinion publique, le désir de faire disparaître cette carence? J'avoue, a dit en terminant le Dr Owen, n'en pas connaître la réponse?"

L'Eglise dans le monde

OTTAWA. — Une lettre collective de l'Episcopat canadien sur la coopération apostolique du Canada avec l'Amérique Latine serait publiée le 25 mars prochain.

• • •

DURBAN. — Les Evêques catholiques d'Afrique du Sud se sont réunis en session plénière au Séminaire St-Jean Vianney à Prétoria.

• • •

ROME. — A Rome s'est réuni le Synode Romain, le premier depuis 1726. L'attention du Synode s'est portée sur l'apostolat dont le centre doit rester la paroisse; sur la coopération apostolique entre clergé séculier et le clergé régulier, ce dernier devant être de plus en plus inséré dans les plans de coordination de l'Evêque; sur la liturgie, à laquelle on devra faire participer de plus en plus activement les fidèles. Il a été question enfin de la discipline des prêtres, et du rôle et des devoirs du laïcat chrétien. Le Synode s'est entretenu également sur le cinéma, les sports, la radio, la télévision et le tourisme.

• • •

SALONIQUE. — Dans un monastère macédonien isolé, l'Evêque orthodoxe Philipos de Grevena a découvert récemment le premier manuscrit complet d'un lexique du Patriarche oecuménique Photios de Constantinople, un homme politique ecclésiastique et savant byzantin, célèbre qui occupait le siège du patriarcat de 858 à 867 et de 877 à 866, c'est-à-dire, pendant la période où se dessinait déjà l'événement du grand schisme. L'Université de Salonique s'occupera de l'édition de ce manuscrit qui représente une des découvertes littéraires les plus précieuses des temps modernes.

• • •

QUEBEC. — L'archevêque de Québec, Mgr Roy, primat de l'Eglise canadienne, s'est adressé récemment, en la basilique-cathédrale de Québec, à plusieurs centaines de religieuses. L'évêque a insisté sur la formation religieuse par la lecture et sur le choix des lectures. Il a recommandé tout spécialement la lecture des Saintes Ecritures qui sont la base de la sainteté; d'autre part, il a mis en garde contre les "relations privées qui peuvent porter des personnes à croire qu'il faut en être l'objet pour aspirer à une véritable sainteté". Mgr Roy a engagé ses auditrices à la confiance en la vie religieuse, parce que la vie religieuse est essentielle à la vie de l'Eglise. "Je ne crois pas, a encore dit l'archevêque, que les vocations aient tellement diminué en notre pays. Les communautés et les oeuvres toutefois se sont multipliées. La Providence suscitera toujours les vocations nécessaires. Il y a peut-être dans le passé certaines choses qui ont pu détourner des vocations. C'est ce qui inspire à l'Eglise des adaptations aux conditions actuelles. Aussi faut-il accepter de bon gré les modifications à la règle ou les adaptations de costumes que l'Eglise peut juger opportunes."

(ULTRAMARE)

Avis important aux éleveurs

Il est excessivement important que les éleveurs de porcs s'inscrivent et obtiennent leur numéro

Ottawa. — Y a-t-il des éleveurs qui ne bénéficieront pas des versements de compensation sur le porc?

Il semble bien qu'il y en aura malgré le bon vouloir du gouvernement de répartir entre tous les producteurs éligibles la somme globale affectée à ces paiements durant l'année en cours.

Si tel est le cas, comment expliquer qu'un certain nombre, plusieurs peut-être, ne profiteront pas de la mesure? Pour la simple raison que, n'ayant pas reçu leur inscription (enregistrement) et n'ayant pas leur nom, le gouvernement ne peut deviner qu'ils sont producteurs et vendeurs éventuels de porcs. Inversement, faute d'avoir donné signe de vie, l'éleveur n'a pas reçu du gouvernement sa carte d'inscription portant, en plus de son nom, un numéro d'inscription bien à lui, chaque éleveur ayant un numéro personnel.

Voici, et notez-le bien, pourquoi l'inscription — et le numéro qui l'accompagne — est tellement nécessaire et pourquoi l'absence d'inscription est tellement néfaste:—

Tous les documents fournis à l'Office de Stabilisation des prix au cours de l'année — **les feuilles de classement en particulier — doivent porter et le nom de l'éleveur et le numéro qui lui a été assigné sur sa carte d'inscription. Chacun de ces documents doit porter un nom qui correspond toujours au même numéro et un numéro qui correspond toujours au même nom.**

Seuls les porcs classés "A" et "B" étant admissibles aux versements de compensation, à raison de 100 par ferme en 12 mois, il s'ensuit que les ventes doivent être faites à un établissement approuvé par le gouvernement et où le classement est de rigueur.

Pour ce qui est de l'inscription, elle peut être faite directement à Ottawa (Office de Stabilisation des Prix), à votre bureau fédéral le plus proche de production ou de mise en marché des bestiaux, à un abattoir qui fait le classement ou à votre coopérative.

Si votre inscription n'est pas encore faite, et si vous êtes incertains quant à la procédure à suivre, pourquoi ne pas aussitôt prendre conseil de votre agronome, du secrétaire ou d'un dirigeant de votre syndicat agricole, du gérant de votre coopérative ou de toute autre personne constituée en autorité?

Vous vous rendrez compte alors que l'inscription est chose très simple. Du même coup, vous préviendrez les désappointements car, répétons-le une dernière fois, l'inscription est la première démarche à faire en même temps que la plus décisive: Sans inscription, pas de compensation.

Fálher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

SPORTS:

Les "AS" de Notre-Dame ont joué leur première joute contre une équipe de l'extérieur, vendredi le 22 janvier. Ils mesuraient leurs forces contre l'équipe de Tangente et Eaglesham réunis et les "AS" ont remporté la victoire haut la main. Le résultat final: 13 à 0. Notre gardien de but, Carles Wood, a pu enregistrer à son compte une partie parfaite, mais à en juger par les points, les avants ont fait leur devoir magnifiquement. Dimanche le 24 janvier, les "AS" se rendaient à Joussard pour jouer contre les garçons de l'école indienne. Ils sont revenus fiers de leur victoire car les points étaient 5 à 1 en faveur des "AS". Les garçons de Joussard ont promis de se reprendre avant longtemps... Les compteurs pour la première partie furent: Paul Doucet — 4; René Sicotte — 3; Paul Gaboury — 2; David Belzile — 2; Denis Loiseau et Denis Limoges 1 chacun. Dans la partie contre Joussard les compteurs furent: Paul Doucet — 2; René Sicotte, Paul Gaboury et Denis Limoges 1 chacun. Dimanche le 31 janvier l'équipe de Peace-River est venue jouer contre les "AS". L'équipe de Notre-Dame remporta la victoire au compte de 12 à 2. Les compteurs cette fois-ci furent: René Sicotte — 3; Harvey Prevost — 2; Paul Doucet — 2; et Paul Gaboury, Denis Bégin, Gérald Lussier, Denis Limoges et Robert Hachey 1 point chacun.

Le 5 février, l'équipe de hockey de la mission Indienne de Joussard est venue rendre visite aux "AS". La joute eut lieu à l'arène de Falher à 8h. Malgré les efforts soutenus des visiteurs qui ont ouvert le feu dans la première minute de jeu, les "AS" ont gagné par le pointage de 12 à 6. Les compteurs pour cette partie furent: René Sicotte — 3; Gérald Lussier — 2; Robert Hachey — 2; David Belzile — 2; Denis Bégin, Denis Limoges, Paul Gaboury 1 chacun.

Actuellement les compteurs à la tête sont:

René Sicotte	10 points
Paul Doucet	8 points
Paul Gaboury	5 points
David Belzile	4 points

D'autres parties s'annoncent pour l'avenir. Nous avons confiance que les "AS" auront autant de succès... nous l'espérons !

CONGE DU MOIS

Du 29 au 31 janvier avait lieu le congé du mois. Plusieurs collégiens en ont profité pour se rendre chez eux. Cependant une quinzaine de garçons ont dû demeurer au collège à cause de la trop grande distance du foyer paternel. Ces derniers se rendent chez eux seulement aux vacances de Noël et de Pâques et exceptionnellement pour une longue fin de semaine.

GUY

Carole Lynn Marie, née le 23 janvier et baptisée à Guy le 31 janvier, enfant de M. et Mme Robert Despins (Louise Delâge). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Despins (Madeleine Bradley), représentés par M. et Mme Albert Delâge.

Félicitations aux heureux parents.

Mardi soir, le 2 février les équipes de l'Action Rurale tenaient leur assemblée générale, qui fut une des plus intéressantes. L'on remarque cependant que le voir et le réfléchir, ça va bien mais de passer à l'agir, c'est le point critique. Espérons que dans les prochains deux mois, nos efforts concerneront l'agir: ACTION.

Samedi le 6 février, le conseil local de l'ACFA s'est réuni afin de préparer la campagne de recrutement de membres de l'ACFA.

Rév. Sr M.-Joseph-de-la-Paix, supérieure, partait, mardi soir, pour Montréal. Elle accompagnait les Novices qui avaient fait leur postulat à Guy.

Nous leur dédions des souhaits de persévérance et nous vous assurons de l'aide de nos humbles prières.

Jeudi dernier, les parents étaient invités à aller chercher les bulletins de leurs enfants des classes de 7 à 11 inclusivement. Ce fut vraiment une démarche enrichissante tant du côté des parents que des institutrices.

—Vivre, ce n'est pas glisser sur une surface agréable, ce n'est pas jouer avec le monde pour y trouver son plaisir; c'est consommer beaucoup de belles choses, c'est concevoir, c'est espérer, c'est aimer, c'est admirer, c'est bien faire. Celui-là a le plus vécu qui par son esprit, par son coeur, par ses actes a le plus adoré.

Ernest Renan

FALHER

Lundi le 25 janvier une foule d'environ 300 personnes était réunis dans le gymnase de l'école Routhier attendant avec anxiété le moment venu où nos distingués visiteurs se feront entendre ce fut vers 8Th.30 que le président du cercle local de Falher, M. Paul Sicotte, demanda à l'abbé Wilfrid Dubé, curé, de réciter la prière. L'assemblée débuta par la présentation des visiteurs M. Alfred Rouleau, gérant de l'Assurance-vie Desjardins; M. Gagnon, président des Caisses populaires, tous deux venus du lointain Québec; M. Alex. Bérubé, agent d'assurance de Beaumont, et notre dévoué propagandiste de l'ACFA, M. Eugène Trottier. Après quelques commentaires concernant l'assemblée de ce soir, M. le Président invita M. Trottier à adresser la parole. C'est toujours avec la même éloquence que ce dernier s'adresse à son auditoire, le plus grand silence régnait dans la salle, car il est toujours assez impressionnant de se faire rappeler que nous manquons souvent, quoique assez inconsciemment, à nos devoirs de patriotes canadiens-français. Dans un exposé assez bref, M. Trottier nous fit connaître ce que notre ACFA était en mesure de nous offrir pour devenir membre et en même temps posséder un plan de sécurité familiale. Il serait trop long de le décrire ici, d'ailleurs chacun le recevra sous peu. M. Trottier nous fit entrevoir ce que pourrait notre association si chaque chef de famille ou célibataire devenait membre de l'ACFA: tels que distribuer plus de prix de français dans nos écoles, souscrire à des bourses aux plus méritants, faire des prêts aux élèves désirant continuer leurs études, on envisage même un centre français à Edmonton ce qui ne serait pas à dédaigner lorsque nous devons faire un séjour en ville, et bien d'autres encore. Si nous étions tous des gens convaincus et fiers de notre race comme M. Trottier, ces choses seraient vite accomplies. C'est un peu dans ces termes que M. Trottier a cédé la parole à M. Rouleau, qui se dit heureux d'être revenu encore une fois dans l'ouest et que cette fois il visitera plusieurs centres canadiens. Il nous expliqua qu'il fut très heureux de pouvoir venir en aide aux canadiens de l'ouest en leur offrant d'être membre de leur association et de bénéficier du plan de Sécurité familiale à un prix aussi minime que $30 par année. Puisse-t-il être bien compris. M. Rouleau fut très bref, aimant mieux laisser aux gens libre cours pour poser des questions.

Ce fut ensuite à M. Bérubé de venir nous renseigner en donnant son opinion sur ce qu'il pense de ce plan de sécurité, étant lui-même agent d'assurance, il nous assure que ce plan est le meilleur qu'il n'a jamais connu, il nous raconta qu'il a été lui-même témoin de scènes émouvantes devant une mère de famille qui venait de perdre son mari et laissée seule sans aucun moyen pécunier, cela suffisait pour convaincre les plus pessimistes qu'un tel plan de sécurité familiale devrait entrer dans toutes les familles canadiennes. Il ne fallait pas laisser passer outre la présence de M. Gagnon, président des Caisses populaires du Québec qui se dit très heureux de venir visiter l'ouest pour la première fois, il a aussi eu le bonheur de rencontrer un confrère d'études, M. l'abbé Tardif, curé de Jean-Côté. Il appuya fortement, lui aussi sur la nécessité de maintenir notre Association, tout en étant les détenteurs du plan de sécurité familiale. On dit toujours que les meilleurs plats sont pour la fin, c'est alors que M. Sicotte demanda au R.P. Bugeaud, o.m.i., de donner ses impressions sur cette soirée. Il le fit de bonne grâce et avec toute l'éloquence qu'on lui connaît: qu'il fallait à tout prix se réunir, resserrer les liens entre canadiens afin de renforcer notre Association pour qu'elle puisse donner son plein rendement. Il termina par ces paroles évangéliques: "Qui vous écoute, m'écoute. Qui vous méprime me méprise. Noblesse oblige".

Puis une courte prière fut récitée par M. le Curé et ensuite les percepteurs des différentes paroisses se réunirent pour discuter de la manière de se préparer pour la grande campagne du 7 au 21 février. — Tous de l'avant !

La paroisse de Falher compte parmi ses paroissiens une nonagénaire.

Dernièrement Mme Arcand célébrait son 90e anniversaire. La famille Arcand ainsi que les parents et amis se sont rassemblés à la résidence de notre remarquable nonagénaire pour lui souhaiter encore plusieurs joyeux retours de ce jour.

Avec une premission spéciale de S. Exc. Mgr Routhier la sainte messe fut célébrée chez Mme Arcand. Un autel fut dressé dans la salle à dîner avec de belles draperies blanches décorées de brindilles de fleurs de cerisiers et de chaque côte des fleurs naturelles carnations, de roses, de mums blanches et jaunes, cadeau de sa petite-fille, Mme Gilbert Lauzé et de ses amies Mmes Chailler et Courchesne. La messe fut célébrée par M. l'abbé Mckenzie. A 6h.30, un succulant souper fut servi. Mme Arcand était assise au bout de la grande table qui groupait une trentaine d'invités. Parmi eux on remarquait: MM. les abbés Dubé et Mckenzie, de la paroisse, les RR. PP. Bugeaud, Prieur, du Collège N.-D., Lafontaine de Donnelly, et Sr Alfred de la Croix et Sr Victoire, cette dernière est la petite-fille de Mme Arcand.

Vers 8h. plusieurs amis se réunirent pour offrir leurs voeux à Mme Arcand et passer une agréable soirée à jouer aux cartes; le sort ne favorisa pas notre nonagénaire ce soir-là pour commencer, mais avec son partenaire, le Père Lafontaine, elle ne se laissa pas vaincre et elle finit par gagner.

A 11h.30 un goûter fut servi et il était tard lorsque tous se séparèrent souhaitant à Mme Arcand de pouvoir revenir encore l'an prochain.

Le 12 février prochain, les Scouts, Louveteaux et Guides se rendront à High Prairie pour les "Ice Skating", un compte rendu de cette journée sera donné.

JUBILE D'ARGENT

Samedi le 30 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissait pour fêter dans la plus grande intimité le 25e aniversaire de mariage de M. et Mme Laurier Maisonneuve (Laura Dentinger), la journée débuta par une grand'messe chantée par M. l'abbé Dubé, curé de la paroisse, assisté par M. l'abbé McKenzie, vicaire, et le R.P. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly, comme diacre et sous-diacre.

Les heureux jubilaires renouvelèrent les promesses de leur mariage ayant comme témoins M. et Mme Pierre Dentinger (Marguerite Forcier). De nouvelles alliances, cadeaux des enfants à leur père et mère, furent bénies pour la circonstance.

Pendant la sainte messe de magnifiques chants furent exécutés par la parenté dont le "Panis Angelicus", par leur fillieul M. Henri Moquin. Les servants de messe étaient leurs deux garçons: Normand et Roméo ainsi que André Chailler et Claude Lauzon.

A midi un magnifique banquet fut servi dans la grande salle du presbytère, toute décorée de beaux 25 et de guirlandes blanches. Ce banquet réunissait les parents: M. et Mme Laurier Maisonneuve et leurs enfants; M. et Mme Normand Maisonneuve, de Falher, André, de Fort St. John, Hélène, d'Edmonton, Roméo, étudiant au collège St-Jean, Marcellá et Evangéline, une fille, Mme Eugène Turennes, de Bodo, Alta, ainsi que son mari (ces derniers étaient absents); étaient venus de l'extérieur: Mme Madona Maisonneuve, mère de M. Laurier; Mme Arthur Dentinger (Charlotte Maisonneuve); M. et Mme Jean Pariseau (Thésèse Maisonneuve), tous d'Edmonton; M. et Mme Zoel Côté, M. et Mme Philippe Moquin, M. et Mme P.-E. Maisonneuve, MM. et Mmes Raymond, Lucien, Honoré, Louis Philippe Maisonneuve; M. et Mme Henri Moquin, Guy et Gilbert Maisonneuve tous de Donnelly; M. et Mme Henri Sauvageau, de Joussard; MM. et Mmes Thomas, Pierre, Antoine et Lucien Dentinger, tous de Falher, ainsi que plusieurs neveux et nièces dont les noms nous échappent.

A six heures un délicieux souper fut servi chez M. Thomas Dentinger et la soirée eut lieu chez leur garçon Normand, tous s'amusèrent tard dans la soirée.

Comme souvenir de cette belle journée en plus des alliances données par leurs enfants, ils reçurent une magnifique coutellerie de leurs frères et soeurs ainsi que plusieurs autres cadeaux qui seraient trop long à énumémer. Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à M. et Mme Maisonneuve de longues années encore parmi leurs enfants voir même leurs noces d'or si c'est la volonté du bon Dieu.

M. et Mme Laurier Maisonneuve désirent, par la voix de "La Survivance", remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette journée une si belle fête. Merci à tous.

NOUVELLES SCOUTS:

Parmi nos jeunes Louveteaux, Scouts et Guides, il y a beaucoup d'excitement depuis une semaine. En effet, leur aumônier, M. l'abbé Fernand Mc Kenzie, leur annonçait qu'ils assisteraient tous à l'événement annuel du "ICE STAMPEDE" qui se déroulera dans l'aréna de High Prairie et qui attire toujours un millier de Scouts de la région, le 12 février. Les autorités de la ville ont permis à M. l'abbé de se servir de l'aréna local pour pratiquer ses jeunes à la vitesse, la souplesse et l'agilité, puisqu'il s'agira pour eux de participer à des courses sur glace avec des Scouts et Louveteaux de High Prairie, Peace River, Kinuso, McLennan, Faust et Valleyview. Il faut dire en passant que nos jeunes doivent se mesurer à des plus grands qu'eux parfois, mais que malgré tout ils ont réussi à décrocher une dizaine de prix l'an dernier à semblable concours. Nous souhaitons à nos jeunes un très beau voyage et beaucoup de succès, nous sommes assurés qu'ils feront honneur à la paroisse de Falher.

TOILETTE NOUVELLE AU LOCAL SCOUT:

Depuis lundi dernier la salle des Scouts connaît une nouvelle activité fébrile ! Une bonne dizainé de peintres volontaires se sont succédés cette semaine pour rafraîchir plafond, murs et plancher du local scout. Il sera plus gai puisque le plafond se verra couvert d'un beau manteau blanc, ainsi que la moitié des murs. Quant au plancher, il sera recouvert de deux couches de peinture grise. Toutes ces améliorations sont dues à la générosité des paroissiens et particulièrement des parents des Scouts, Louveteaux et Guides. Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à réaliser ce projet très cher au coeur de M. le Vicaire.

VA et VIENT

M. Louis Fournier employé au Swan Hills de passage dans sa famille pour quelques semaines après avoir subi une fracture à un pied.

Mme Rita Dumas, d'Edmonton, de passage dans sa famille pour visiter sa mère Mme Maurice Cliche, hospitalisée à McLennan depuis un mois.

La petite Monique Roy, enfant de M. et Mme Guy Roy (Judith Durand) hospitalisée pour quelques jours souffrant d'une forte grippe.

ACTION CATHOLIQUE RURALE

Mardi soir une trentaine de personnes des divers groupes se réunissaient au presbytère pour la récollection du mois sous la présidence de M. Laurier Maisonneuve et de l'abbé Dubé, curé. Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R.P. Desrochers, aumônier diocésain, et M. H. Lamoureux, de Donnelly. Après le rapport de chaque groupe on se divisa pour un intéressant forum qui fut ensuite discuté ensemble, la soirée fut vite passée et chacun se sépara heureux, se promettant bien de suivre régulièrement ces réunions et d'être fidèles à nos "Agir".

REUNION DE L'ACFA

Mercredi soir, sous la direction de M. Paul Sicotte, les percepteurs se réunissaient pour recevoir les dernières directives et la papeterie pour commencer le recrutement en faveur de l'ACFA. Les dicussions et les questions furent animées, chacun se fit une liste du nombre de foyers à visiter et l'on se sépara convaincu de son devoir à accomplir pour une cause aussi grande et si chère que celle de la conservation de notre langue et notre foi. Nous souhaitons que tous seront bien reçus partout et que cette campagne sera un franc succès et que nous serons fiers de nous et des nôtres.

SAINT-PAUL

Mme Georgianna Gibeault, d'Edmonton passe quelque temps à Saint-Paul, l'invitée de Mme Pauline Bédard. Mercredi dernier, Mme Edmond Mailloux recevait quelques dames chez elle en son honneur.

M. Urgèle Leroux a eu un accident au travail la semaine dernière. En coupant des branches le long du chemin un arbre lui est tombé sur le dos. Après quelques jours à l'hôpital il est retourné à la maison compléter sa convalescence.

Commençant samedi soir dernier nous avons eu dans la paroisse les dévotions des Quarante Heures, prêchées dans les deux langues par le R.P. Tremblay, rédemptoriste, de Ste-Anne-des-Chênes, au Manitoba. C'est la première cérémonie au programme religieux des fêtes jubilaires de notre paroisse, et doit être suivie un peu plus tard par une retraite paroissiale et au cours de l'été d'un grand Congrès Eucharistique.

L'assistance a été très nombreuse et pieuse et espérons que nous en retirerons tous des grandes grâces.

Nous apprenions que M. Léon Gouin, fils de M. et Mme Pierre Gouin, qui est géologue à l'emploi de l'American Steel Corporation à Pittsburg, doit partir vers le 15 du mois pour un voyage en Indonésie dans les intérêts de la compagnie. En compagnie d'un autre géologue, ils partiront par avion en direction de l'est, puis reviendront par l'ouest, accomplissant le tour du monde. Ils comptent rester un mois.

Il y avait dans le Bulletin Paroissial de dimanche dernier la publication de mariage de M. Victor Trudel, d'Edmonton, (autrefois de Saint-Paul), à Mlle Maria Van Noort, d'Edmonton. Le mariage aura lieu prochainement à la paroisse St-André d'Edmonton. Nos meilleurs voeux de bonheur !

La Société d'Agriculture avait son assemblée annuelle mercredi dernier au bureau de la Municipalité et M. Rodolphe Lafrance a été réélu président pour un quatrième terme. Il sera assisté de deux vice-présidents: MM. Marcel Belzil et Gérard Poitras, et M. John Kmech sera secrétaire-trésorier. Leur premier projet pour le printemps: un grand "Car Bingo" pour aider à équilibrer le budget après les dépenses encourues l'année dernières pour améliorer le terrain d'exposition, et pour prévoir le remboursement des débentures.

Emile Bersot

—Une des choses les plus difficiles et les plus précieuses de la vie, c'est de consoler.

A. Dumas, fils.

—La vie est trop courte et la mort nous prend que nous sommes encore tout plein de nos misères et de nos bonnes intentions.

Mme de Sévigné

ST-JOACHIM

Du 14 au 21 février, est la grande semaine de célébrations scouts et guides à l'occasion de l'anniversaire de leur fondateur Lord Baden-Powell.

Le 21 il y aura une parade religieuse dans l'église St-Joachim à 11h. a.m. Le 28 banquet annuel organisé par les membres du Comité Protecteur.

M. Georges Duey a récemment été nommé Chef de la Meute des Louveteaux de St-Joachim. Son conseil est composé comme suit: 1er Assistant: M. René Morissette; 2e Assistant: M. Raymond Paquette et 3e Assistant: M. Marcel Doucet.

La réunion régulière du Club Alouette s'est tenue dimanche à la résidence de M. et Mme A. Hittinger. Les membres remercient leurs hôtes pour leur accueillante hospitalité.

On nous rappelle que les billets pour le concert d'orgue donné par M. H. Farmer dans l'église St-Joachim le 20 février, sont en vente chez: Church Supplies, 10018 - 109e rue; Pepin & Fils, 11231 Jasper ave; au presbytère St-Joachim.

La coopération de tous est requise pour en faire un succès.

Toutes les Dames de Ste-Anne sont priées de se rendre à la prochaine assemblée qui aura lieu, mercredi le 17. Comme cette réunion aura un cachet tout spécial nous comptons sur la présence de toutes les congréganistes.

Simonne (Mme Adrien Blais) commentatrice pour le magasin de la Baie d'Hudson, dont vous entendez le voix tous les matins à 9h.25 sur les ondes du poste CHFA annonce un concours de lettres (adressées au poste) dans lesquelles vous pouvez donner vos suggestions et demandes de renseignements concernant le magasin de la Baie.

Un tirage de magnifiques prix sera fait le 29 février pour toutes les personnes qui auront répondu à l'appel.

Mme C. Hamel, du Lac-la-Biche, était dernièrement de passage à Edmonton en route pour la province de Québec où elle séjournera pendant quelques mois.

Nos condoléances à Mme Paul Lacombe ainsi qu'à Mme Adrien et Léon Blais à l'occasion du décès de leur frère Ulric survenu à Los Angeles, la semaine dernière.

Nos sympathies à M. Gilbert Lemire dont le père, M. Benoit Lemire, est décédé dernièrement.

Sont hospitalisés à l'hôpital Général: Mme P. Mousseau, M. Bachelier et M. Louis Protti; à l'hôpital de la Miséricorde: M. Bill Bougie, M. Théodore Groleau et le jeune Maurice Despins.

Sont de retour dans leurs foyers après avoir été hospitalisés: M. Jean Bâcle, Mme J. Fortin et Mme Levasseur, celle-ci me prie de remercier les dames de Ste-Anne qui l'ont visitée durant son séjour à l'hôpital. A tous nos voeux de prompt rétablissement.

BAPTEMES:

Julianne Marie, fille de M. et Mme Alain Lefebvre. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Lefebvre.

Joseph Paul Arthur, fils de M. et Mme Germain Paiement. Parrain: M. Edouard St-Pierre, marraine: Mlle Rachel Manaigre.

PLAMONDON

BAPTEMES

Marie Lucienne Simonne, fille de M. et Mme Jean Bourassa fut baptisée le 27 décembre, ayant comme parrain et marraine: M. et Mme Alvé Gauthier.

Le 3 janvier fut baptisée Yvette Marie Noëlla, fille de M. et Mme Daniel Bourassa. Parrain et marraine: Bernard et Cécile Bourassa.

ASSEMBLEES

Mercredi le 27 janvier avait lieu dans le gymnase de l'école une assemblée dont le but était d'organiser la grande campagne de recrutement de l'ACFA. Malgré la très petite assistance, nos intéressants et dévouées orateurs MM. Alfred Rouleau, Alex. Bérubé et Eugène Trottier nous expliquèrent très bien les bons et nombreux services que présentent l'Assurance-vie Desjardins. Il est à espérer que tous nos canadiens français de l'Alberta répondront à l'appel généreux de l'ACFA.

Une très intéressante assemblée générale de l'Action Rurale avait lieu, jeudi le 28 janvier. Les nombreuses personnes présentes repassaient en revue les réunions tenues en 1959, puis regardaient du coin de l'oeil le bulletin 1960. Un goûter fut servi.

M. Narcisse Ménard, président de la Coopérative fit un voyage de deux jours à Edmonton pour assister à la convention des coopérateurs.

MESSE

Lundi le 25 janvier une messe à 11h.15 a.m., en l'église St-Isidore clôtura la semaine de l'Unité Chrétienne. Avant l'Offertoire un élève d'école de chaque grade apporta devant l'autel une boîte d'offrandes que les élèves avaient fait pendant la semaine du 18 janvier.

LOISIRS

Le mouvement de la Relève Albertaine est très vivant parmi nos jeunes. Une soirée récréative se tenait au gymnase de l'école le 22 janvier. De nombreux élèves et parents participèrent aux chants, jeux et danses variés, puis un goûter fut servi. Tous retournèrent chez eux contents d'avoir passé une agréable soirée en français.

Dimanche le 31 janvier, à 8h.30 p.m. se tenait une partie de cartes et de bingo au bénéfice de l'Union des Fermiers.

Simultanément, sur le théâtre du gymnase se tenait une autre réunion pour organiser un conseil de récréation et de loisirs. M. l'abbé Primeau, curé de Legal, déroula quelques films puis expliqua divers moyens dont on peut utiliser pour s'organiser. Il fut décidé d'envoyer à la mi-février MM. Arthur Girard et Jean Ménard prendre un cours de deux jours à Banff, sur la manière d'organiser la récréation.

INCIDENT

Une mésaventure qui aurait pu enlever la vie d'une petite fille épeura fortement les parents, M. et Mme Edgar Bélanger. Debbie était à manger des arachides (peanuts) quand elle s'étouffa. Immédiatement il fallut la conduire à l'hôpital Ste-Catherine. Comme le médecin ne pouvait rien faire pour lui aider à respirer, elle fut transportée à Edmonton. Le lendemain, elle était de retour chez elle... l'arachide en main.

HOSPITALISES

Souhaits de retour et de prompt rétablissement à nos récents malades: Mme Isidore Gauthier, Mme Octave Chevigny, Mme Jos Bossé, Mme Adolphe Bossé, M. Simon Duperron, Mmes Frederick Plamondon, Elphège Dancause, Evangéliste Côté, Elmer Plamondon, Adrien Bourassa, Emile Gauthier; MM. Albert Ménard, André Plamondon, Allan Johnson, Valérie Côté, Maria Plamondon et Charles Bourassa.

VISITEURS

M. David Plamondon passa une semaine à Waterways, chez ses amis.

M. et Mme Clifford Gauthier ainsi que M. et Mme Lawrence St-Jean partirent sur l'avion pour un voyage de trois semaines à Fort Smith.

En visite à Plamondon: Mme Albert Gauthier, M. et Mme Emile Richard et famille, M. et Mme John Richard.

Invitation

Le Dr J. Gordin Kaplan, assistant professeur de physiologie à l'Université de Dalhousie, Halifax, donnera une causerie, samedi soir, le 13 février, à 8h.30 p.m., à l'Auditorium du Jubilé. Le Dr Kaplan traitera de "La radioactivité: un problème scientifique, moral et politique".

Cette causerie sera donnée sous les auspices du Comité pour le contrôle des dangers de la Radioactivité.

. Bienvenue à tous !

SAINT-ISIDORE

La semaine dernière, le R.P. Ruelle est allé rendre visite aux hommes qui travaillent au chantier. Ses sages conseils sont toujours appréciés de tous ainsi que la célébration de la sainte messe.

Jeudi dernier, les RR. PP. Richer et Bugeaud, le Rév. Sr Anne de Florence, Mlles Gisèle Belzil et Lisette Robert, ainsi que M. Léon Lavoie sont venus rendre visite aux jécistes et aux croisés de la paroisse.

Dimanche le 31 janvier, à l'église de Falher, sept jeunes filles prenaient l'habit chez les RR. SS. Ste-Croix. Mlle Gabrielle Girard, enfant de notre paroisse était du nombre. La cérémonie débuta à deux heures.

A cette occasion S. Exc. Mgr Henri Routhier prononça une belle allocution.

Les jeunes filles étaient tout habillées de blanc, symbole de la pureté de leur âme.

Les grandes du couvent exécutèrent plusieurs beaux chants, sous l'habile direction du R.P. Goyette.

Mlle Girard reçut le nom de Soeur Marie Luc du Sauveur.

A quatre heures, M. l'abbé Makenzie dit une messe basse pour ceux qui n'y avaient pu y assister.

Après cette messe, les Novices accompagnées de leurs parents et amis se rendirent au gymnase de l'école où l'on put causer gentiement. Ensuite un succulent banquet préparé par les Dames de Ste-Anne et servi par les jeunes filles du couvent, fut offert dans le soubassement de l'église. Monseigneur était présent ainsi que plusieurs Pères du Collège N.-D. de la Paix et d'autres prêtres.

Toutes les familles de St-Isidore étaient représentées.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de persévérance accompagnent les jeunes novices.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Soeur Alfred de la Croix, Supérieure de notre hôpital Providence, nous a quittés pour Montréal, le 26 janvier au matin, par le N.A.R.; nous reviendra-t-elle ? Qui vivra, verra !

Notre école séparée catholique, depuis le premier février a tous les maîtres et maîtresses dont elle avait besoin, soit 11 classes qui fonctionnent à plein temps; le curé de la paroisse, M. l'abbé A. J. Gould est aux petits oiseaux, c'est une manière de dire qu'il en est très heureux.

Trois de nos patientes sont retournés chez elle: Mlle Sylvianne Aubin, et Mmes Marie Brochu et Paul Despins (deux sont de Falher et une de Girouxville).

Nous avons encore parmi nous: Mmes A. Labbé et Jos. Laflamme (toutes deux de Falher) et Roy Champagne de Legal.

Le temps devient de plus en plus doux; température exceptionnelle pour ce temps-ci de l'année.

—Sortir de l'égoïsme en tout, c'est une condition de la vie véritable.
Ollé-Laprune

—La vie est comme le vin; si vous la voulez boire pure, ne la tirez pas jusqu'à la lie.
Chevalier Temple

SAINT-VINCENT

Un autre fils s'est faufilé dans la famille de M. et Mme Rémi St-Arnault. Il portera le nom de Gérald. En attendant de se rendre à la maison paternelle, il fait un stage dans un incubateur de l'hôpital Sainte-Thérèse à St-Paul.

Une équipe junior de hockey de St-Paul est venue jouer contre les écoliers de St-Vincent. Résultat: 6 à 6. Alors sans regret et sans prétention: on se vaut de part et d'autre.

Plusieurs profitent du beau temps pour aller chercher dans le nord des perches et des piquets de clôture.

L'eau courante est enfin installée dans l'école neuve et un puits a été creusé à proximité de la patinoire pour l'arrosage.

Jévu Thoussat

DONNELLY

Mardi le 2 février, est décédé M. Louis St-Onge à l'âge de 75 ans. Il laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Maurice Beauchamp, née Marguerite; son gendre, M. Maurice Beauchamp, et deux petites-filles adoptives et gendre, M. et Mme Luc Girouard, Rita, M. et Mme Donald Konschuh Hinston.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Donnelly, le 4 février à 10h., l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La famille remercie bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances lors du décès de M. St-Onge, visites ou assistance au funérailles. A tous un cordial merci.

Le 2 février, eut lieu un pénible accident à la construction du couvent de Donnelly. M. Chapman, plombier de McLennan, est tombé du 2e étage et s'est fracturé le crâne sur le ciment. Transporté à l'hôpital de McLennan, il est mort deux heures après son arrivée à l'hôpital.

Nous offrons à ces deux familles nos condoléances.

NOS MALADES

A l'hôpital de McLennan: M. Wilfrid Garand, M. Léo Fournier, la petite Lorraine Garand, le petit Paul Gauthier, ainsi que le bébé, Mme Réal Lefèvre, Mme Orel Benoit. A tous ces malades nous leur souhaitons bon rétablissement.

VA ET VIENT

Mme Thérèse Pariseau, d'Edmonton, était de passage dans sa famille ces jours derniers.

M. et Mme Philippe Moquin sont allés rendre visite à leur garçon et belle-fille, M. et Mme Jean-Louis Moquin à l'occasion de la naissance d'une petite fille.

Le 3 février au soubassement de l'église eut lieu la récollection de l'Action Catholique qui a lieu à chaque mois. Chaque cercle d'étude est bien représenté à ces assemblées et tous les membres sont fidèle à suivre ces cours qui sont bien instructifs.

Annonces classées

Commencez 1960 sur le bon pied! Devenez notre représentant dans votre voisinage. $50.00 à $75.00 par semaine possible. Vendez vitamines, toniques, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme. Produits Familex, Dépt. 606, 1600 Délorimier, Montréal.

A VENDRE

A vendre, une demie section pour culture mixte. Sur grand chemin No 28. Pour plus d'informations écrire à Boîte 587, St-Paul, Alta.

MORINVILLE

Et voilà . . . elle bat son plein, notre belle et grande campagne de recrutement de l'ACFA, lancée depuis quelque temps déjà. Nos auxiliaires, semblent bien convaincus de la haute valeur du travail qu'ils entreprennent, pour mener à bien cette campagne.

Quant à notre dynamique propagandiste, M. Eugène Trottier, il n'est certes pas venu les décourager jeudi le quatre février dernier lorsqu'il exposa le superbe programme de l'Assurance-Vie Desjardins, à une vingtaine de personnes qui s'étaient rendues au presbytère pour la circonstance.

Il suffit d'ailleurs de parcourir le petit pamphlet intitulé "Du nouveau en Alberta" pour se convaincre du sens chrétien de notre ACFA, de son idéal profond et de ses nobles ambitions, pour tout ce qui touche la nation canadienne-française.

Après le départ de M. Trottier et de son compagnon, M. André Blais, d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Adélard Dechamplain, de Legal, nous avons tenu (toujours au presbytère) une brève assemblée régulière de l'ACFA, sous la présidence de M. André Sabourin.

Outre M. l'aumônier, le R.P. Léopold Deśgagné, c.ss.r., voici la liste des personnes présentes et ce qu'elles représentaient:

Rév. M. Marie-Agnès-Joseph, f.d.j., l'Education; Rév. M. Marie-Elisabeth, provinciale des f.d.j.; Mme Nap. Brisson: le journal "La Survivance"; MM. Paul Hogue: La Coopérative; Laurent Leduc: l'Action Rurale; Léon Riopel: l'Ecole Thibault; André Sabourin: la Caisse populaire; ainsi que M. et Mme Anselme Béland, M. et Mme Gérard Rousseau (cette dernière sortant de charge) et enfin M. Albert Ouellette.

Voici comment est constitué le nouveau comité exécutif: M. André Sabourin a été réélu président par acclamation; M. Laurent Leduc, vice-président, et Mme Nap. Brisson, secrétaire.

Mercredi le 3 janvier dernier, les parents des élèves de l'Ecole Thibault, ont été invités, par les professeurs de ces derniers, à venir vérifier avec eux les hausses et les baisses figurant sur les bulletins. Une bonne façon de constater les petits trucs que peuvent avoir nos enfants.

Le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i., de Saint-Albert, s'est rendu, dernièrement, chez M. et Mme Jos St-Laurent, où il a donné une conférence dans le but de faire connaître davantage l'oeuvre des retraites fermées.

Dimanche le 28 février prochain à la salle de Morinville, un concours de Cribbage ainsi que d'autres amusements de toutes sortes. Invitation à tous.

Nous apprenons avec beaucoup de joie, que M. Nap Riopel, s'évitera probablement de l'intervention chirurgicale, dont il était menacé. Nap. est hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton. Les commissaires assument euxmêmes son travail de concierge à l'école Thibault.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1960

11. L'Action Rurale de Plamondon
12. La paroisse de Guy
13. L'Armée Bleue
15. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
16. M. l'abbé Rosaire Morin, de St-Paul
17. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme François Baillargeon, d'Edmonton
19. Les Dames de Ste-Catherine, paroisse Lac-la-Biche
20. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
23. La famille de M. et Mme Leonel Beaunoyer, de Fort-Kent
24. La paroisse St-Bernard, de Lafond
25. Les familles Ephrem Rousseau et E.-J. Houle, de Morinville
26. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Albert Noël, de St-Paul.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 8 au 12 février 1960)

LUNDI et MARDI: E. Muller, s.j., et invités "Jésus, homme et Dieu"
Ch.: (l) M. Normand Forest, Sudbury — (m) PP. Oblats, Richelieu.

MERCREDI et JEUDI: V. Colozza, s.j., (m) "A Jésus par Marie"
(j) "Lourdes, apparition vraie ou truquée ?"
Ch.: (m) Pens. SS. Anges, St-Jérôme — (j) Mlle B. Poitras, St-Bonifaoe.

VENDREDI: P.-E. Raricot, s.j., "La fête des malades"
Ch.: Foyer de la Charité, Montréal.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

A l'Antenne de chfa

On m'a souvent dit qu'une seule photo valait aux yeux des gens plusieurs dizaines de mots! Mais en attendant de pouvoir en offrir aux intéressés, il serait peut-être bon tout de même de vous faire voir des photo-descriptions ? !

Voici où je veux simplement en venir avec toute cette explication. Je voudrais vous présenter ici une description-caricature de chacun des annonceurs que vous entendez tous les jours sur les ondes de votre poste français. Disons que vous devrez avaler chacune de leur "photo" avec au moins trois grains de sel !

J'espère aussi que personne ne m'en voudra à cause de cette falandelle !

JACQUES BOUCHER :

Portrait physique — Petit bout d'homme, genre Charlie Chaplin; qui se donne des airs de "big shot" !

Portrait moral — Il prend son rôle au sérieux.

Expression favorite — "Fermez vos portes !"

Sport favori — Prendre des courses d'automobile avec Rouleau !

Lieu préféré —A son bureau; la porte barrée !

Ambition — Devenir gérant du poste CHFA !

Cauchemar — Perdre ses cachets !

ANDRE ROULEAU:

Portrait physique: Chic type. Beau grand "blond". L'alter ego de Yul Brenner ! (quand celui-ci a ses cheveux !)

Portrait moral — Ne se choque jamais. Préfère la quantité à la qualité en ce qui concerne . . . ! (mais il obtient les deux !)

Expression favorite — "Eh ! Joual ! et "Esprit".

Sport favori — Stationner son auto sur le bord des précipices !

Lieu préféré — Assis à une table quelque part entre la 108 et 109 rue !

Ambitions — Aller faire un million au Pôle Nord !

Cauchemar — Se faire prendre par l'ingénieur en dehors du contrôle.

GABY PARADIS:

Portrait physique: Jeune homme bien bâti. Cheveux argentés. Il ressemble à Sir Anthony Eden en peinture !

Portrait moral — Qui n'a que de bons principes. Roger bon temps. Il ne vieillira jamais.

Expression favorite — "C'est çà-a-!"

Sport favori — Etre opérateur au Ranch 680.

Lieu préféré — A la discothèque "enterré" dans les microsillons !

Ambition — Devenir un grand musicien comme Mantovani ou Carmen Dragon; ou encore, reprendre sa place de comédien comme à Radio-Pyjamas!

Cauchemar — Raymond Rouleau !

LAURIER LECLAIR:

Portrait physique — Grand maigre. Yeux de feux-follets. Allure de Blue Bonnet !

Portrait moral — Un intellectuel "désintéressé" (parfois pas intéressant!)

Expression favorite — "Au contrôle Rouleau !"

Sport favori — Enregistrer des "jingles" . . .

Lieu préféré — Chez lui, à regarder la TV.

Ambition — Patenter une consolette avec trois mille pitons, quand y en a besoin rien que de vingt-cinq.

Cauchemar — Mettre "ses" bureaux en ordre !

THARCIS FORESTIER:

Portrait physique — Un noble professeur qui ne sait pas perdre de son attrait imposant.

Portrait moral — Un foreman qui a fait son nom depuis très longtemps.

Expression favorite — il n'en a pas !)

Sport favori — Encourager les sports!

Lieu préféré — Au grand studio avec beaucoup de visiteurs du Ranch 680.

Cauchemar — Il est trop solide pour en avoir !

RENE DESPINS:

Portrait physique — Grand de partout ! Il ressemble à Chopin avant la rencontre de George Sand !

Portrait moral — Conscience droite. Toujours une "belle façon" !

Expression favorite — "Ah ! Mais c't assez cute !"

Sport favori — Donner des classes de français aux petits, mais surtout à . . . ??!

Lieu préféré — L'Auditorium du Jubilé !

Ambition — Faire un rappel à la cours pour Raymond Cook !

Cauchemar — Remplacer Rouleau le vendredi . . .

PAUL PRIMEAU:

Portrait physique — Stature du Général Montgomery !

Portrait moral — Strictement discipliné; et comme on dit, il n'a pas frette aux yeux !

Expression favorite — "Comment ça va Mon Vieux"!

Sport favori — Ecouter la "Boîte aux surprises"!

Lieu préféré — Au contrôle avec un journal et des magazines passionnants !

Ambition — Devenir un grand Maréchal de l'air et pouvoir renverser le gouvernement de Fidel Castro !

Cauchemar — Répondre au téléphone pendant le programme "A la bonne franquette" !

Et maintenant voici la dernière "photo" tel que prise par notre amie L'INCONNUE. Elle y a mis tout son savoir faire !

NORMAND FONTAINE:

Portrait physique: taille moyenne, brun aux ondulations permanentes, ne courrait pas même s'il y avait le feu!

Portrait moral — frais et innocent comme un bébé à son arrivée ici. Cachait quelque part une "Boîte à Surprises", les sort maintenant une à une.

Expression favorite — remplacée par un rire de tonnerre; sans doute responsable pour toutes les "craques" dans les murs de CHFA.

Sport favori — les filles à partir de 16 ans.

Lieu préféré — n'importe où, pourvu que les verres soient pleins (de ginger ale, naturellement !)

Ambitions — remplir son bureau et ceux des autres avec tous les travaux de ses p'tits bouts d'choux.

Cauchemar — rester vieux garçon.

Cette description, m'a dit cette chère "photographe", est tout à fait exacte, et surtout il s'agit de voir toutes les nuances à l'endroit où elles sont en franche réalité! Les autres sont dans la même catégorie: réalité prise sur le vif !

Au revoir, et à la semaine prochaine !

Normand L. Fontaine

Deux extraits du volumineux courrier de "l'oncle Normand"

La belle fête de Noël est passée depuis assez longtemps, mais pour chacun d'entre nous, elle a laissé de très bons souvenirs. C'est seulement à l'arrivée de décembre 1960 que nous parviendrons à oublier celle qui vient de passer.

Voici le récit de deux Noël raconté par mes petites amies du programme "Boîte aux surprises; présenté de façon très simple, mais qui vaut certainement la peine d'être "goûté" par vous chers lecteurs.

Soit dit en passant qu'il s'agit ici du travail de seulement deux de mes petites "élèves". Les autres compositions qui ne seront sans doute pas publiées ne furent pas moins intéressantes; mais il s'agit de vous laisser un peu du beau travail qui est fait par l'intermédiaire de ce programme destiné à nos chers petits. Vous voyez qu'il ne s'agit pas d'une course pour gagner des cadeaux, mais bien d'un effort sérieux et valable.

Reste donc à féliciter nos deux écrivains, et leur donner l'espace qui suit.

"L'Oncle Normand"

• • •

MES VACANCES

Vacances, je cherche dans mon dictionnaire le mot vacances et j'y trouve la signification: intervalle du repos accordé à des étudiants. Je me poso la question : ai-je bien mérité ces vacances? Songeons-y bien. Ai-je bien écouté mes maîtres? Ai-je bien apporté la somme de travail nécessaire? Il y a toujours de la place pour faire mieux, et même si je ne peux m'accorder 100% ces vacances, j'avais bien hâte d'entrer en vacances, pour me reposer un peu de l'étude et revoir mes parents.

Notre première journée s'occupe à nous procurer un arbre de Noël. Accompagnée de ma petite soeur et de mes deux petits frères nous gagnons le bois avoisinant la maison. Contrairement peut-être à notre habitude nous arrivons assez vite à choisir la plus belle épinette. Les branches étaient fortes pas trop longues et semblaient avoir cet air de dignité tout souhaité pour la circonstance. Elle paraissait petite à côté de celles qui l'entouraient. Nous avions à notre idée le plus bel arbre de St-Isidore. Mais malheur, rendu chez nous impossible de l'entrer dans la maison. Notre programme était pourtant de le préparer ce jour-là, mais il fallut nous résigner et attendre au lendemain. La nuit fut bonne car nous étions fatigués.

Le 25 au soir nous nous sommes rendus, toute la famille, à la messe de minuit. Après, nous avons été réveillonner chez des amis et avons eu bien du plaisir tout en s'amusant bien sagement. C'est ainsi que nous avons été nous promener à tour de rôle. Au jour de l'an nous avons eu une messe de minuit et après il y eut encore un réveillon. Le réveillon passé nous nous précipitâmes chez nous puis papa nous donna sa bénédiction. Et ce fut la distribution des cadeaux.

Que d'autres plaisirs encore ! Qui se serait ennuyer avec le retour de mon grand frère à la maison, celui de deux de mes soeurs dont une accompagnée de deux petits enfants savaient si bien égayer la maison. Quelle belle après-midi, ce jour-là, passé auprès de notre soeur postulante. Elle nous raconta ses joies et ses plaisirs de son premier Noël au couvent.

Je puis vous dire que j'ai passé de belles vacances.

Fernande Girard, Grade 8,
Saint-Isidore.

* * *

Enfin voici le dernier jour de l'école, tous les visages sont souriants. 3h.30, ding, ding, ding, et l'on entend de tous les coins de l'école les cris joyeux des enfants.

Bonjour ma Soeur, merci, bonnes vacances et Joyeux Noël.

Voici l'autobus de l'école, vite nous embarquons, quelques milles à faire et nous sommes rendus à la maison, et vite nous aidons maman à finir le ménage déjà avancé. Hourra ! tout est fini, et le voilà arrivé le beau soir tant désiré. Nous regardons l'arbre de Noël si bien décoré, et au pied le bel Enfant Jésus, et tout autour, les jolis cadeaux.

11h.30, vite nos manteaux, nous partons pour la messe de minuit. Brrrrrr nous filons à toute allure vers la petite église de LaCorey.

Et bien, nous sommes rendus, mes petites soeurs vont s'agenouiller dans leur banc, mes parents et moi montons au coeur de chant. L'église est remplie de fidèles recueillis. Aux douze coups de minuit M. le curé vient déposer l'Enfant Jésus dans la jolie crèche, et nous chantons "Minuit, Chrétiens", et d'autres cantiques de Noël.

Voici le moment le plus solennel de la messe: la communion, tous s'empressent d'aller recevoir le Divin Enfant. Oh ! elle semble bien courte cette belle messe, déjà le prêtre dit "Ite missa est". La foule sort de l'église, tous se souhaitent "Joyeux et Saint Noël".

Ensuite nous reprenons le chemin du retour pour aller réveillonner chez notre voisine, tout est bien décoré déjà la table est prête, l'odeur délicieux des plats fûmants nous ouvre davantage l'appétit, vraiment on dirait que le tout a été préparé par des mains de fée.

Après le réveillon, les grands jouent aux cartes, les jeunes se racontent des historiettes, et écoutent le réveillon de notre beau poste Français CHFA. 5h. 30 sonnent, il est bien temps de retourner chacun chez soi.

Enfin de retour chez nous ce sera la distribution des cadeaux.

Papa donne à chacun le sien. Moi j'ai reçu un cartable avec livres de la bonne chanson, et un petit set de couture. J'étais folle de joie.

Après c'est le coucher, déjà la belle nuit de Noël est finie, mais son souvenir demeurera longtemps dans notre pensée.

Le lendemain, nous nous levons bien tard, midi, mais déjà nous retrouvons maman dans la cuisine qui à son tour fait les cent pas pour préparer le souper de Noël. Chacun lui aide à mettre fin à tout car le temps passe, rapidement. 5h. les invités arrivent. A 6h. tous se servent à la table buffet où la dinde fûme, les pâtés de viande, salade légumes, biscuits, gâteaux, crème glacée, etc...

Le souper fini l'on se met à la corvée pour faire la vaisselle, et déjà les cartes s'organisent et le jeu est bien animé, pour les uns, les autres chantent et jouent au piano jusqu'à minuit. Enfin le réveillon est servi, ensuite l'on jase jusqu'à trois heures.

Ah ! nos yeux sont bien fatigués. C'est ainsi qe se passe une partie de nos vacances, et quand nous sommes seuls, à la maison, je joue avec mes petites soeurs, aux cartes, parchésie, etc...

Je n'oublie pas non plus le grand plaisir que j'ai eu d'aller voir avec mes petites soeurs la belle vue de Ste Bernadette. C'était magnifique.

Mais le 30, une autre grande joie se prépare spécialement pour nous les jeunes de l'école. C'est une soirée chez nos bonnes Soeurs enseignantes, et bien nous y voilà rendus, nous sommes une vingtaine de petites filles toutes joyeuses, alors nous chantons, il y a beaucoup de jeux d'organiser, chacune reçoit des prix, il y a bonbons en quantité, et un délicieux goûter, mais ding, ding, 11h. Vite il faut nous quitter mais non sans regret et sans oublier de dire à nos bonnes Soeurs un gros merci. Enfin l'on se lève un matin et c'est le premier de l'an 1960. Alors on se dépêche à faire notre toilette, et il faut y penser, car nous sommes seulement six filles, et ma petite soeur Denise a bien hâte de demander à notre bon papa la bénédiction paternelle qu'il s'empresse de nous donner avec joie, et puis l'on échange nos voeux de Bonne, Heureuse et Sainte Année, accompagnés de gros baisers, et vite il faut aller à la messe, et de retour le dîner se prend en famille.

Le soir, le souper se prend chez des amis, car nous n'avons pas de parents ici, tous sont dans l'est, alors nous sommes avec eux par la pensée, et en unissant nos prières aux leurs.

Mais Dieu si bon ne nous oublie pas, car nous avons ici de bons amis que nous considérons comme des parents, c'est pourquoi chez ces amis nous avons beaucoup de plaisir.

Le 2 janvier, nous sommes allés souper chez des amis à St-Edouard. Cette fois encore un souper merveilleux nous attendait, et une soirée des plus agréables car nous sommes revenus à 3h., heureusement que le lendemain était un dimanche car après avoir assisté à la messe l'on a pu se reposer, et voilà c'était le 4 janvier, et dès 7h. du matin maman disait vite les filles pour l'école, mais toute chose à une fin et après de si belles vacances déjà l'on se promettait d'étudier bien fort afin d'avoir la joie de passer notre grade à la fin de l'année avec de très bonnes notes.

Adieu, belles vacances de Noël et du Jour de l'An.

Jocelyne Lajoie
LaCorey
12 ans, grade 7

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février

Mme Louis Casavant
Legal, Tél. 48

Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422

Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 3139

Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58

Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, **s'adresser à**
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu (Paris)
9.30—Paris, ses vedettes
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Les plus belles voix

VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Relève albertaine
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

SI TOUS...

les Franco-Albertains

adhéraient au plan de Sécurité familiale, en devenant membre de l'ACFA, en dix ans, les Franco-Albertains toucheraient la jolie somme de

$1,398,000.00

Ces chiffres ressortent d'un travail par M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, qui s'est basé lui-même sur un Rapport démographique préparé par M. Gilles Boileau, démographe de la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

Si l'ACFA avait lancé son plan de Sécurité familiale il y a dix ans et si tous les chefs de famille canadiennes-françaises de la Rivière-la-Paix avaient adhéré à ce plan, nous aurions les résultats suivants:

- Moyenne de la population canadienne-française de la Rivière-la-Paix durant les 10 dernières années — 10,000
- Nombre de chefs de famille — 2,300
- Pourcentage des décès annuels — 66 personnes
- Sur ces 66 personnes décédées:
  - 24 auraient été des jeunes bébés
  - 6 auraient été des chefs de famille
  - 24 auraient été des dépendants
  - 6 auraient été des personnes trop âgées pour être assurées
- En plaçant à 40 ans la moyenne d'âge des chefs de famille au moment où ils se seraient assurés, leurs héritiers auraient reçu 6 fois $1,125.00, soit — 6,750.00
- A la suite de la mort des 24 dépendants, leurs héritiers auraient reçu 24 fois $500.00, soit — 12,000.00
- A la suite de la mort des 24 bébés, à supposer qu'ils soient tous morts entre 4 semaines et un an, les héritiers auraient reçu 24 fois $100.00, soit — 2,400.00
- Si l'on additionne ces bénéfices reçus durant un an par les héritiers des 66 personnes décédées à la Rivière-la-Paix, l'on arrive à la somme de — 21,150.00
- De son côté, l'ACFA aurait reçu 2,300 fois $6.00 chaque année, soit — 13,800.00
- Encore une fois, les chiffres qui précèdent ne sont que des moyennes annuelles. Si le plan de Sécurité familiale avait existé depuis 10 ans:
  - les héritiers des 660 personnes décédées auraient retiré 10 fois $21,150.00, soit — 211,500.00
  - et l'ACFA aurait retiré 10 fois $13,800.00, soit — 138,000.00
- Donc, grâce aux 2,300 membres de l'ACFA à la Rivière-la-Paix, les Franco-Albertains auraient reçu durant les 10 dernières années — 349,500.00
- Si maintenant, en plus de la Rivière-la-Paix, nous appliquons les mêmes estimés aux régions de Saint-Paul, Bonnyville et Edmonton pour les 10 prochaines années, nous arrivons aux chiffres suivants, toujours en supposant que tous les chefs de familles franco-albertaines deviendraient membres de l'ACFA:
  - membres de l'Association — 9,200
  - nombre de mortalités — 2,640
  - montant payé aux héritiers — 846,000.00
  - montant reçu par l'ACFA — 552,000.00

TOTAL: $1,398,000.00

Devenez membres de l'ACFA lors de la Grande Campagne de recrutement du 7 au 21 février

Le règne de l'esprit
L'esprit du diable

Un colonel retraité de l'aviation des Etats-Unis vient de suggérer à ses compatriotes de rappeler le diable sur la scène du monde afin de trouver en lui l'ennemi commun. Ce diable qui pourtant existe, mais dont on ne parle plus, et qui paraît être parvenu à cette suprême performance de nous faire croire qu'il n'existe pas; et dès lors, de se livrer à ses oeuvres de ténèbres en plein jour. Si les hommes, dit encore le colonel, devenaient à nouveau conscients de ce terrible ennemi commun, combien de querelles et d'autres fissures de notre société contemporaine ne pourraient être guéries du jour au lendemain!

Que répondre à ce vénéré colonel? Que ce sera chose faite, tôt ou tard, puisque l'homme est ainsi fait qu'il revient toujours à ses premières amours... et souvent même avant l'âge de la retraite.

Barth Claire

(UM)

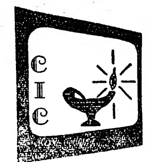
—Il est des larmes qu'on ne voudrait pas reverser, mais qu'on ne voudrait pas n'avoir pas versées.

A. Barratin

—La crainte du ridicule tient lieu des terreurs de l'enfer dans la conscience de l'amour-propre.

Cte de Belvèze

Cinéma et culture



Films à l'écran

Hong-Kong Confidential
COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958. 68 min. Film d'espionnage réalisé par Edward le Cahn avec Gene Barry.

Le jeune fils d'un roi d'Arabie est mystérieusement kidnapé au Moyen-Orient, ce qui risque fort de compromettre des relations avec les Etats-Unis au sujet d'établissement d'une base de projectiles téléguidés. Le père éploré demande aux américains de lui ramener son fils dans un délai de huit jours, sinon les Russes s'en chargeront. A Hong-Kong un officier de l'Intelligence Service prend l'affaire en mains.

Contrebande, espionnage, enlèvement s'entremêlent sans beaucoup d'ordre logique dans ce scénario, assez difficile à suivre. C'est un film de série et ne dépasse pas la moyenne.

Appréciation morale: Les éléments condamnables sont présentés comme tels dans ce film de routine pour adultes et adolescents.

* * *

A Tole in the Head
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. 79 min. Comédie dramatique de Frank Capra avec Frank Sinatra, Ed. Robinson et Carolyn Jones.

Un jeune veuf, volage et imprévoyant dirige un hôtel à Miami tout en essayant de pourvoir à l'éducation de son fils âgé d'une douzaine d'années. Au bord de la faillite il téléphone à son frère, homme d'affaire qui demeure à New-York, pour qu'il l'aide à sortir de son mauvais pas. Son frère accepte mais pose une condition à sa générosité: il adoptera l'enfant pour lui donner un milieu familial normal. Le père refuse de se détacher de son enfant. Une série de complications comme par enchantement disparait à l'épilogue.

L'ensemble de ce film est long et bavard sans grande valeur.

Appréciation morale: La conduite du héros et certaines images pas mal osées réservent ce film pour adultes.

Gunfight at Dodge City
COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. 80 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par Joseph Newman avec Joel MacCrea, Julie Adams et John McIntire.

Après avoir tué un homme Bat Masterson se réfugie a Dodge City. Son frère est assassiné. Masterson qui soupçonne le shérif actuel jure de se venger. Il se fait élir shériff et se promet de nettoyer la ville. Il tue le meurtrier de son frère et exécute l'ex-shériff. Il essaye de se justifier aux yeux de tous, mais la femme qu'il aime refuse de le croire. Masterson alors quitte la ville pour d'autres aventures.

C'est un Western fidèle aux traditions: un scénario d'abordant d'action des meurtres, des combats. Aucune qualité ne vient rehausser l'ensemble.

Appréciation morale: A cause de violence et de meurtres ce film est réservé aux adultes.

* * *

Party Girl
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958. 95 min. Cinémascope. Metrocolor. Réalisé par Robert Taylor, Cyd Charisse et Lee J. Cob.

Dans les années 1930 la ville de Chicago est sous la tutelle de gangs redoutables. Un jeune avocat est spécialement habile pour se disculper. Les attentions du jeune magistrat se posent sur une artiste de music hall qui s'efforce de le ramener à plus d'honnêteté dans la pratique de sa profession.

Cette caricature des films de gangsters d'autrefois est emprunte de vulgarité mais avec de l'humeur. La tension dramatique rend le film absorbant.

Appréciation morale: Un film a déconseiller. Présentation comme normale du divorce. Excès de brutalité.

* * *

Tom Thomb
COTE MORALE:
FILM POUR TOUS

Américain 1958. 92 min. Métrocolor. Conte de fées réalisé par G. Pal, d'après un conte de Grimm.

Un bûcheron et sa femme vivent seuls en forêts, désespéré de ne pas avoir d'enfant. La reine des Forêts leur envoie Tom Pouce pour les récompenser d'avoir épargné un arbre magique. Les époux sont au comble de joie. Tom Pouce apporte le bonheur avec lui.

George Pal avec ce film sert magnifiquement la cause du film pour enfants. C'est une réussite à souligner dans la production actuelle. Russ Tambly incarne un Tom Pouce délicieux. — débordant de joie de vivre.

Appréciation morale: Un excellent divertissement pour tous.

* * *

Hey Boy, Hey Girl!
COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959. 80 min. Comédie musicale réalisée par David Lowell Rich avec Louis Prima, Kelly Smith et James Gregory.

Louis Prima et son orchestre sont invités à jouer dans un bazar paroissial. Prima accepte malgré les objections de son gérant. Le concert est un vrai succès et une nouvelle chanteuse découverte par le directeur est très appréciée du public. Prima s'éprend de la musicienne, mais le jeune frère de celle-ci tente de détruire leur amour.

Banale histoire d'amour, qui finit bien grâce aux suggestions d'un prêtre en charge du bazar. Les acteurs jouent sans conviction. C'est un moindre mal, parce que le film plaira seulement à ceux qui aiment la musique populaire.

Appréciation morale: Film sans profondeur, pour adultes et adolescents.

Foyer Youville

Les Révérendes Soeurs Grises nous arrivent à tous les jours pour les retraites, il y a aussi la retraite de 30 jours des Pères Oblats, nous avons alors plusieurs messes à tous les matins dan la chapelle, ce qui est très avantageux pour les vieux.

Lionel Hurtubise visitait sa mère ici à St-Albert, la semaine dernière. Elle recevait en même temps la visite de ses voisins de Grassland, Alta.

Mme Nellie Speahan, de St-Paul, visitait ses amies, à St-Albert, la semaine dernière, elle doit revenir pour une plus longue visite prochainement.

Le Club de Bonne Fête donnait un Bingo pour les vieux, la semaine dernière.

Girouxville
Action Catholique Rurale

La section d'Action Catholique Rurale de Girouxville vous présente un résumé du travail qui se fait dans leur section. Cinq équipes se réunissent régulièrement. Les chefs d'équipes tiennent leur réunion avec l'aumônier tous les quinze jours. Il y a de l'intérêt et du dévouement.

Notre réunion, présidée par M. Emile Doucet, réunissait, le 29 janvier, tous les membres des équipes ainsi que ceux qui désirent connaître davantage le mouvement. L'assistance, au nombre de 26, a été des plus vivantes. Les expériences et les initiatives de chaque équipe suscitèrent beaucoup d'intérêt et furent enrichissantes pour tous.

Mme Pierre Dentinger, présidente diocésaine, assistait à cette réunion. Elle nous fit part des nouvelles de la Fédération et participa à nos discutions. "Merci, Madame Dentinger, nous apprécions beaucoup votre encouragement et vos bonnes paroles".

Avant de terminer, notre aumônier local, le R.P. Frigon nous donna de précieuses directives. Il se montra satisfait des réponses données par les membres sur le sujet étudié et appuya sur le point suivant: "Un militant engagé; c'est un chrétien qui prend au sérieux son titre de baptisé, qui prend conscience de sa divine mission et se sert des moyens les plus aptes pour réaliser pleinement cette mission. Ces moyens, nous les trouvons dans l'ACR qui se présente à nous comme cadre idéal, comme lumière et énergie indispensable pour réaliser efficacement notre rôle de baptisé".

Notre aumônier lança un appel à tous les membres de l'ACR de participer activement à la grande campagne de l'ACFA qui se tiendra du 7 au 21 février prochain. Que chacun s'y intéresse et ne manque pas de défendre et d'encourager par tous moyens, cette grande cause.

La défense passive inconnue du public

Winnipeg. — M. Andrew Currie, coordonnateur de la Défense civile du Manitoba a déclaré que le principal problème de la défense passive canadienne est le fait que le public ignore le rôle qu'il est appelé à jouer. Le travail de la défense passive dépend, en effet, de l'aptitude des citoyens à suivre les directives qui leur sont données.

Mais peu de gens connaissent ces directives. M. Currie a ajouté au cours d'une interview: "Le public est mal informé et un grand nombre d'excellentes informations doivent lui être fournies immédiatement".

"Le gouvernement doit dire sans tarder ce qui se fait".

Ottawa. — M. Osias J. Godin, député libéral de Nickel Belt, a déclaré que les députés progressistes-conservateurs de la province de Québec sont appelés à jouer un rôle assez significatif au cours de la présente session.

Rappelant que tout récemment, le chef de l'opposition libérale, M. Pearson, a préconisé l'adoption d'un drapeau national distinctif, le député s'est dit certain que les représentants progressistes-conservateurs du Québec sauront cette année, avec efficacité, participer à la solution de la question.

Le temps est venu, a-t-il dit, de laisser de côté le verbiage et de passer à l'action.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

blication du Rapport Cameron. Elle s'est concrétisée, il y a bien des années, par l'établissement des grands districts scolaires qui, en pratique, ont fait disparaître une foule de petits districts, réduisant ainsi au minimum, la part active que les parents pouvaient prendre dans l'administration des écoles.

Malgré la demande expresse, faite par l'Episcopat albertain dans son Mémoire présenté à la Commission, il n'y a, dans le Rapport majoritaire, aucune recommendation qui soit de nature à améliorer cette situation. Bien au contraire.

Malheureusement, pour bon nombre de catholiques, cette question du droit des parents, c'est quelque chose d'assez nébuleux. Ils se souviennent vaguement que le Pape Pie XI en a parlé autrefois dans une Encyclique. En plus d'ignorer ce que ce document de Pie XI contenait, ils se demandent si, après trente années, cette Encyclique a encore quelque valeur . . . il y a eu tellement de choses de changées durant ces trois dernières décades. C'est le pape Jean XXIII qui leur répond dans le Message qu'il adressait, le 30 décembre 1959, à l'Office international de l'enseignement catholique. En voici un extrait révélateur:

"Nous le déclarons sans hésiter, ce document capital (l'Encyclique "Divini illius Magistri") **n'a rien perdu de sa vérité. Aujourd'hui comme hier, l'Eglise affirme hautement que ses droits et ceux de la famille en ce domaine sont antérieurs à ceux de l'Etat; aujourd'hui comme hier, elle affirme son propre droit d'avoir des écoles où soit inculquée, par des maîtres aux convictions solides, une conception chrétienne de la vie, où tout l'enseignement soit donné dans la lumière de la foi.**

Ceux qui, avec Maître John Cormack, auteur du Rapport minoritaire, réclament le respect du droit des parents en Education sont donc en excellente compagnie.

J.P.

Prise d'habit . . .

(suite de la page 1)

différentes paroisses assistaient également à la cérémonie. On notait entre autre la présence de jeunes filles de la paroisse de Falher, Donnelly, Girouxville, Guy, Fort Kent, Ste-Lina, St-Jude, Grande Prairie, Sexsmith, Beaverlodge et Eaglesham.

La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Très Saint Sacrement et avant le chant du "Tantum Ergo", Son Excellence entonna le "Te Deum" que toute la foule chanta sous la direction du R.P. Goyette, o.m.i.

Plusieurs membres du clergé séculier et régulier du Vicariat assistaient au choeur. M. le curé Wilfrid Dubé de Falher, ainsi que son vicaire M. l'abbé Fernand McKenzie; M. l'abbé Rolland Tardif, curé de Jean-Côté; M. l'abbé Claude DeChamplain, curé d'Eaglesham; M. l'abbé Baril, curé de Spirit River; le R.P. Pinard, vicaire à McLennan; le R.P. Campagna, curé de Guy; le R.P. Frigon, curé de Girouxville; le R.P. Ruelle, vicaire à Peace River, ainsi que le T.R.P. Alexis, o.f.m., de la paroisse St-François d'Edmonton, prédicateur de la retraite des postulantes à Guy.

Un souper de famille groupa les nouvelles novices avec leurs parents au sous-sol de l'église. Ce souper succulent fut préparé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Falher. Les religieuses de Ste-Croix, ainsi que les novices remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont fait de cette cérémonie unique un franc succès. En plus des personnes mentionnées plus haut, nous avions l'immense privilège de compter parmi nos invités de marque, la Très Révérende Mère Générale des Soeurs de Ste-Croix venus de la maison générale de Ville St-Laurent, Montréal, ainsi que la Rév. Mère Provinciale d'Edmonton. Un grand nombre de Religieuses de la congrégation de Ste-Croix entouraient la Très Révérende Mère Générale, et sa représentante au milieu de nous, Soeur Marie de Ste-Eulalie, ainsi que quelques Religieuses de la Providence de McLennan, et deux Religieuses de St-Joseph de l'Evêché de McLennan également.

Au moment où nous traçons ces quelques lignes, nos jeunes Novices sont déjà en route pour le noviciat de St-Laurent à Montréal où elles demeureront deux ans ou trois ans avant de nous revenir. La Rév. Soeur Joseph de la Paix, leur maîtresse de postulat les accompagne. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à nos jeunes Religieuses!

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

plète entre le général de Gaulle et les milieux nationalistes qui l'avaient ramené au pouvoir. Le président peut toutefois compter sur la gauche et même l'extrême gauche, qui le soutient avec un enthousiasme grandissant.

En ce qui concerne le problème algérien, le général-président a apporté d'importants éclaircissements en ce qui concerne sa position, lors d'une interview. Alors que dans son fameux discours d'appel à l'ordre, il avait parlé de son espoir de voir l'Algérie opter pour une solution française, il a on ne peut plus clairement annoncé qu'il était en faveur d'un état algérien, qui conserverait des liens avec la France, à laquelle il serait uni par une association. Cette déclaration est considérée comme un véritable coup de tonnerre, comme l'ont fait remarquer non seulement les présidents des groupes parlementaires devant lesquelles elle a été faite, mais encore tous ceux qui ont approché le général.

* * *

Une autre difficulté qui se présente à la France, c'est le problème de Bizerte. Dans un grand discours, le président Bourguiba de Tunis a réclamé l'évacuation du grand port tunisien, base navale française avant le 8 février. Il ne semble pas que le sort de la ville puisse être réglé rapidement, aussi des officiers supérieurs français ont-ils pris toutes les mesures en vue de soutenir un éventuel blocus tunisien.

* * *

Au Moyen-Orient, la tension ne cesse de monter. Les incidents se sont multipliés ces derniers temps sur les frontières de l'Etat d'Israel et de la république arabe unie. Le haut commandement israélien a lancé des accusations contre les forces syriennes qui auraient déclenché un violent feu d'artillerie. De leur côté, les Arabes accusent Israel d'actes d'agression. Les deux parties ont alerté les Nations Unies et renforcé leurs garnisons, déjà considérables, sur les frontières.

* * *

Des élections générales ont eu lieu dans l'état indien de Kérala, où il s'agissait d'élire à la suite de la dissolution de l'assemblée, provoquée par les troubles anti-communistes, des représentants qui auraient succédé à la seule chambre au monde où le parti communiste ait jamais eu une majorité légalement obtenue. Les nouvelles élections ont marqué un net recul du siège communiste.

* * *

Londres a fait savoir que l'Union Soviétique a informé l'ambassade britannique à Moscou qu'elle avait décidé de mettre un terme au brouillage systématique de la radio britannique en langue russe. Cette décision était attendue à la suite du récent accord culturel anglo-soviétique.

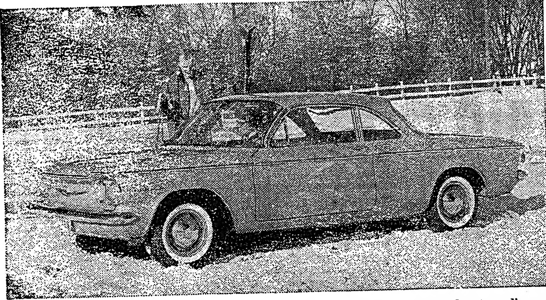
* * *

Aux Etats-Unis, il est fortement question, comme l'a suggéré dans son discours le président des Etats-Unis, M. Eisenhower, d'assouplir la législation en concernant le contrôle des armes atomiques, ce qui viendrait en aide aux pays considérés par les Etats-Unis, comme des alliés sûrs.

* * *

A Bonn, capitale de l'Allemagne occidentale, on s'inquiète beaucoup de la récente campagne communiste qui tend à discréditer l'Allemagne de l'Ouest aux yeux de l'opinion publique mondiale. On pense qu'il s'agit là d'une manoeuvre à la veille de la conférence au sômmet au cours de laquelle le problème de la réunification allemande doit être évoqué.

COUPÉ CORVAIR 1960



La nouvelle 5 places Corvair à 2 portes, dont la General Motors of Canada vient d'entreprendre la fabrication en série à ses usines d'Oshawa, a des lignes de voitures sport avec toit incliné plus "rapide". Ce coupé à moteur arrière a essentiellement les mêmes cotes d'encombrement que les modèles Sedan de la Corvair. Il a deux sièges avant, et une banquette arrière rabattable qui augmente de 13.3 pieds cubes la capacité de chargement. La 2 portes se fait en modèles ordinaires et de luxe, comme la Corvair 4 portes.

Politique internationale

La nouvelle configuration africaine

Ainsi donc ce qui à première vue pourrait sembler une question de pure politique intérieure — à savoir la proclamation de l'indépendance prochaine du Congo Belge, — pourrait acquérir sous peu une importance internationale considérable.

Le Congo Belge avait figuré jusqu'à présent comme un bastion au nationalisme refluant de l'ouest vers le sud. A l'abri de la barrière congolaise, des pays, anciennes colonies anglaises comme la Rhodésie du Nord, la Rhodésie du Sud et le Nyassaland britannique avaient formé une union nullement séparatiste. Ces pays, tout comme de nombreux observateurs africains, estimaient en effet que le Congo Belge n'acquerrait son indépendance que dans dix ou vingt ans. Mais l'évolution des événements a devancé largement l'évolution des esprits et voilà les deux Rhodésies et le Nyassaland confrontés au problème de leurs structure politique.

C'est en partie pour la raison indiquée plus haut que M. Macmillan a fait une véritable tournée d'information en Afrique. L'on sait que depuis quelques mois déjà une commission a été instituée,, appelée la commission Monckton, qui doit faire rapport sur le statut futur des trois pays. La présence européenne en Rhodésie est assez nombreuse et c'est d'ailleurs un représentant des colons qui est premier ministre fédéral, à savoir M. Roy Welenski, un homme fort énergique. Mais le Parti Africain, qui se dit multiracial mais est en fait un parti indigène nationaliste, multiplie les démarches et les incidents et veut acquérir l'indépendance, projet rejeté avec énergie par M. Welenski et son parti.

Depuis quelque temps déjà certains colons européens et plus particulièrement belges des environs d'Elisabethville au Congo Belge lorgnent d'un oeil intéressé vers la Rhodésie où, en effet, jusqu'à présent, les intérêts des colons ont été en bonnes mains. Ce n'est pas la première fois en fait que l'influence Rhodésienne se fait sentir au Congo Belge. En 1940 immédiatement après la fin de la guerre en Belgique et à un moment où les autorités de Léopoldville hésitaient encore sur la poursuite ou non de la guerre, les autorités provinciales d'Elisabethville avaient songé sérieusement à se joindre à la Rhodésie. Déjà à cette époque l'influence britannique avait fortement joué.

Maintenant que l'autorité centrale européenne disparaît du Congo, maintenant que ce dernier pays risque de se diviser sur une base fédérale dont tout le monde prédit une fin assez proche, ne va-t-on pas voir resurgir ces projets d'union? Ou, au contraire, maintenant que le Congo lui aussi devient indépendant, qu'il y aura à Elisabethville des autorités indigènes, que tombera donc la barrière nationaliste, ne va-t-on pas assister à une recrudescence de l'activité des partis africains en Rhodésie? Voilà des questions qui doivent agiter aussi bien M. Welenski que M. Macmillan qui a trop souvent déjà songé à recréer un empire britannique en Afrique en se servant habilement des chefs noirs.

L.B.

L'Exposition à Montréal en 1967

Ottawa. — M. Raymond Eudes, député libéral de Montréal-Hochelaga, a fait connaitre son appui, aux Communes, à la proposition voulant que Montréal devienne le lieu de la prochaine Exposition universelle à l'occasion du centenaire de la Confédération en 1967. La proposition doit maintenant attirer l'attention du gouvernement, a-t-il déclaré, puisqu'il faut plusieurs années pour préparer une telle exposition. Parlant en français, M. Eudes a également appuyé la proposition de M. Diefenbaker visant à trouver un moyen d'amender la constitution canadienne sans que le Canada soit obligé de se référer au parlement britannique: il a toutefois précisé que ce moyen devra tenir compte des droits des provinces.

—Il y a deux manières de comprendre la vie; la manière chrétienne qui s'incline devant la doctrine et la morale de Jésus-Christ; la manière libre penseuse qui est trop souvent aussi la manière libre viveuse.

Baudrillart

Premier ministre . . .

(suite de la page 1)

dérons comme une partie du monde occidental, comme un véritable Etat blanc en Afrique du sud avec les moyens d'assurer toutes les chances d'épanouissement aux Noirs vivant parmi nous".

Dans son allocution, M. Macmillan avait commencé par dire que c'est un principe fondamental dans le Commonwealth que le respect par chacun des membres de la pleine souveraineté des autres dans leurs affaires intérieures. "Mais dans le monde en transformation où nous vivons la politique intérieure peut avoir parfois des effets de caractère international."

DIVERGENCE ENREGISTREE

Macmillan a dit être pleinement conscient de la nature spéciale et de la complexité des problèmes "auxquels vous devez faire face en Union sud-africaine... Comme pays membre du Commonwealth, nous désirons vivement vous accorder tout le soutien possible. Mais j'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous dire franchement qu'il y a certains aspects de votre politique où il est impossible de vous suivre sans trahir nos convictions en ce qui concerne le destin politique des hommes, conviction... que nous nous efforçons de traduire dans nos territoires d'outre-mer . . . Je crois que nous devons, sans acrimonie, constater ensemble — sans chercher à savoir qui doit être approuvé et qui, blâmé — qu'il existe entre nous une différence d'approche à l'un des grands problèmes du monde actuel".

Voitures soviétiques mises en vente

Moscou. — Dans quelques mois, les Américains pourront se procurer des voitures de fabrication soviétique. Le ministère du commerce a en effet annoncé qu'il avait accordé à un vendeur d'automobiles américain la représentation exclusive de la voiture "Moskvich" aux Etats-Unis où 10,000 exemplaires de ce véhicule seront expédiés au cours des deux prochaines années. Le vendeur a été identifié comme étant M. Robert Castle, de Andrea Motors Inc., mais on n'a pas indiqué son adresse. La "Moskvich" est une voiture de 4 cv pouvant transporter quatre voyageurs: elle rappelle un peu la "Opel" allemande d'autrefois. La firme a fabriqué 70,000 véhicules.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

ville de Chicago de détourner une plus grande quantité des eaux du Lac Michigan. Le niveau du fleuve St-Laurent a déjà baissé à cause du premier détournement des eaux du Lac Michigan. Aujourd'hui, on craint des répercussions sur la navigation. Chicago, qui puise déjà trois mille pieds cubes d'eau par seconde dans le lac en veut détourner mille pieds cubes de plus. C'est donc un projet dont le Canada a de sérieuses raisons de s'inquiéter.

* * *

Le Yukon, comme son voisin, le Territoire du Nord-Ouest, n'est pas près de devenir la 11ème province, mais son avenir est plein de promesses, a dit M. F. H. Collins, commissaire du Yukon.

Selon lui, avant de devenir une province, tout territoire doit avoir une certaine densité de population, or il n'y a que 3,000 habitants dans la capitale du Yukon, à Whitehorse. Sans cela la mise sur pied de groupements politiques et la création d'une législature territoriale sont impossibles.

* * *

Enfin, on a presque confirmé à Ottawa que l'avenir de la navigation d'hiver dans l'est du Canada est incertain.

Le ministre du Transport, M. Hees n'a rien fait pour éclairer l'opinion, sinon en annonçant que dans le conflit des intérêts régionaux qui oppose les ports de Québec à ceux du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, il est pour les Maritimes.

Répondant à une interpellation d'un député du Nouveau-Brunswick, M. Hees a déclaré que selon lui, la navigation d'hiver est du ressort des ports des provinces maritimes, et non de ceux du St-Laurent.

Dans le sport . . .

(suite de la page 1)

Leafs de Toronto.

Il semble bien que Toe Blake, entraineur des Canadiens de Montréal, échappe à l'incertitude. Le succès de ses hommes lui a valu une étonnante stabilité. Interrogé par un correspondant de la United Press s'il souffrait d'ulcère lui aussi, Toe Blake répondit: "Oui, de temps en temps, mais n'ayez crainte, je n'en parlerai pas au docteur car il m'enverra à l'hôpital, et vous savez ce qui est arrivé à Watson quand on lui a découvert des ulcères."

En attendant, les Canadiens poursuivent leur série de victoires, grâce surtout à Jean Béliveau qui fait une saison particulièrement brillante.

* * *

Toujours en hockey, l'équipe des joueurs russes après avoir terminé sa tournée est repartie de Montréal pour Moscou, après avoir assisté à la victoire des Canadiens sur Toronto.

Les joueurs soviétiques ont été littéralement transportés d'enthousiasme et n'ont pas caché leur admiration pour les Richard, Béliveau, Plante, etc...

* * *

En boxe, il semble que c'est en juin et à New-York qu'aura lieu finalement le match revanche entre Johansson et Paterson pour le titre mondial des poids-lourds.

* * *

Enfin, l'équipe olympique canadienne poursuit son entrainement intensif à la veille des Jeux Olympiques de Squaw Valley en Californie.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

14 février
Festival français de la région d'Edmonton, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h. p.m.

19 février
Le Film Français présente "Cette sacrée gamine" avec Brigitte Bardot, Jean Bretonniere et Françoise Fabian. Ce film est en couleur. — 8h. p.m. précises, salle Grandin.

* * *

20 février
Grand Concert d'orgue par M. Henry Framer, à l'église Saint-Joachim, au profit du Camp paroissial, à 8h.15 p.m.

* * *

21 février
Les Gais Troubadours du Collège St-Jean donnent un Concert au gymnase de la Haute Ecole de la paroisse de Legal.

* * *

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton
Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

* * *

29 février
Soirée sociale du Lundi gras, organisée par les Canadiens-français d'Edmonton-sud, dans la salle Pioneers Association, à 9330 Scona Road.

* * *

1er mars
Les Jeunesses Musicales du Canada, section française d'Edmonton recevront le duo Guitariste Presti-Lagoya et Gilles Lefebvre président fondateur des JMC qui sera le commentateur. Auditorium du Jubilé, 8h. p.m.

* * *

11 mars
L'Alliance Française, conférence de M. Bourget-Pailleront de la "Revue des Deux Mondes" de Paris. 8h. p.m. Consulat de France.

ATTENTION
s.v.p.
Membres de la Relève Albertaine de la région d'Edmonton, vous êtes cordialement invités à une
Soirée récréative,
qui aura lieu au gymnase du Collège Saint-Jean,
mardi, le 16 février
à 7h.30 p.m.
Thème: La corvée
Venez en grande nombre.

—Ce qui a fait ma force pendant toute ma vie, ça été de ne pas choisir ce que j'eusse voulu, mais d'être toujours aux ordres de Dieu, dont la volonté se manifeste par le cours souvent imprévu des événements.

Lacordaire